L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, [illegible]

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
[illegible]
Rue de Chartres No. 60, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 21 FEVRIER.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme on leur ouvrait un compte particulier pour une aussi courte période sans surcharger sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous présenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Le deuil de lady Jessing.

Nous commencerons demain la publication d'une charmante nouvelle portant le titre que nous avons inscrit en tête de ces lignes. Le drame se mêlant aux événements dont la Crimée a été récemment le théâtre, le DEUIL DE LADY JESSING aura, indépendamment des qualités littéraires de l'œuvre, le mérite de l'à-propos. Comme la publication de cette gracieuse bluette sera terminée en six ou sept numéros, nous croyons devoir la recommander aux personnes qui voudraient prendre un abonnement à la semaine.

CHRONIQUE POLITIQUE.

La chronique politique est d'une extrême aridité. Aux interminables appels nominaux qui ont rempli pendant deux mois les séances de la Chambre des Représentants à Washington, ont succédé de nouvelles manœuvres électorales. Il a fallu plus de deux semaines aux représentants du peuple pour élire leurs huissiers, sergents d'armes, messagers, etc. Quant aux discussions sérieuses, il n'y en a eu que sur la question de l'Amérique Centrale. Aussi rien de mortellement ennuyeux comme le compte-rendu d'une séance du Congrès. La vue seule des grandes colonnes du *Globe* provoque d'irrésistibles bâillements et détermine une lassitude qui va jusqu'au sommeil. La lettre de notre correspondant de Washington rend compte en quelques lignes de l'état actuel des choses à Washington; elle fera donc les frais de notre bulletin politique:

"La division des suffrages à la Chambre pour la désignation d'un imprimeur est la meilleure preuve de l'étrange composition de cette assemblée. Qui se serait imaginé que l'élection d'un imprimeur pouvait occuper la Chambre pendant plus d'une semaine et mettre obstacle durant ce temps à toute espèce d'affaires! C'est ce qui vient d'avoir lieu cependant. Pourquoi? D'abord parce qu'on croit que cette place d'imprimeur est extrêmement lucrative. On se fait là-dessus les idées les plus extravagantes. En second lieu, comme il n'y a qu'un parti à la Chambre, le parti démocrate, la désignation officielle faite dans des assemblées préparatoires par les représentants hostiles à l'administration n'engage pas absolument ces derniers. Ceux qui désirent favoriser quelque journaliste de leur Etat ou à le soutenir, se considèrent libres de faire leurs conditions et ils stipulent qu'une partie du gâteau sera donnée à leurs protégés. Presque tous les candidats qui ont été soutenus avaient promis d'avance de partager fraternellement, en cas de succès, avec les divers favoris de la Chambre. Le nombre de gens qui sont de la sorte intéressés à l'élection de M. Wendell, le candidat démocrate, est, dit-on, fort considérable et comprend toutes les nuances politiques,—américains, whigs de la vieille roche, démocrates et anti-américains. On ajoute qu'il a été fait des promesses d'argent en cas de succès. Si les bruits qui circulent à ce sujet sont fondés, Washington serait en ce moment un centre d'intrigues et de corruption.

"M. Fallet, qui a été désigné par l'assemblée préparatoire des représentants hostiles à l'administration, est accusé par quelques-uns de ces derniers qui se sont retirés de l'assemblée après s'y être d'abord présentés, d'être un républicain de la nuance la plus foncée. D'autres lui reprochent de s'être associé M. Schauler, éditeur de la *Gazette* de Cincinnati, qui est l'adversaire déclaré des Américains. Voilà pourquoi beaucoup de membres, après avoir soutenu M. Banks, ont refusé de voter pour M. Fallett comme imprimeur. Ce fait vous paraîtra étrange peut-être, mais il est réel; quant à vous en donner l'explication, je ne l'essaierai pas.

"Les amis de M. Banks ne sont pas les seuls qui après avoir agi de concert se sont séparés. Les Américains du Sud se sont également divisés: quelques-uns ont voté pour Farnham, d'autres pour Sargent, d'autres encore pour Prentice, et un petit nombre pour Wendell et consorts.

" Le *Times* de Londres s'est prononcé contre les prétentions du gouvernement anglais au sujet de la question de l'Amérique Centrale. Il cite l'article du traité Clayton-Bulwer qui y a rapport et l'interprète comme nous l'interprétons nous-même ici. Il recommande au gouvernement de renoncer au protectorat du misérable royaume des Mosquitos, à l'île de Ruatan et même à l'établissement de Balize.

" Le débat sur cette question de l'Amérique Centrale a été repris hier au Sénat par M. Wilson. M. Mason, prenant ensuite la parole, a dit qu'il regrettait que la discussion se fût engagée au Sénat pendant que l'on négociait à Londres. Il serait convenable qu'on y mît provisoirement un terme, après avoir entendu M. Clayton qui désire donner quelques explications.

" La Chambre a élu aujourd'hui à la place d'imprimeur, M. Wendell, le candidat démocrate. Si le quart de ce que l'on dit ici est vrai, l'argent aurait joué un grand rôle dans cette affaire et nos législateurs ne seraient certes pas aussi purs que les anges du ciel. J'espère qu'on les calomnie, mais je n'oserais l'assurer. Tout ce que je sais, c'est que les représentants formant l'opposition sont profondément désorganisés; ils n'ont ni chefs, ni discipline, ni mot d'ordre. Aucun lien ne les unit; ils se défient les uns des autres et se jalousent mutuellement. Tandis qu'ils votaient pour six ou huit candidats à la fois, les démocrates n'en soutenaient qu'un seul et l'élisaient.

" Le speaker a donné ensuite lecture de la composition des comités. L'attente générale à cet égard n'a pas été trompée. M. Campbell, de l'Ohio, est le rapporteur du comité des voies et moyens et conséquemment le leader de la Chambre; M. Pennington, rapporteur du comité des relations étrangères; M. Grow, de la Pennsylvanie, rapporteur du comité des territoires; M. Washburne, du Maine, rapporteur du comité des élections; M. Washburne, de l'Illinois, rapporteur du comité de commerce; M. Meacham, du Vermont, rapporteur du comité du district de Columbia".

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR.—Les nominations suivantes, faites par le gouverneur, ont été ratifiées par le Sénat:

HORACE F. ABE, voyer de la paroisse St-Hélène.

FRANÇOIS GARCIA, gardien de l'arsenal de l'Etat à la Nouvelle-Orléans.

TROISIÈME DISTRICT.—Nous apprenons que les voleurs sont à l'œuvre dans le Troisième District et qu'ils font main basse sur tout ce que les familles sont obligées de laisser dans les cours de leurs maisons. Beaucoup de personnes, demeurant dans les faubourgs, font un petit commerce d'œufs et de volailles. Des misérables habitués à ce genre de déprédations pénètrent la nuit dans les basse-cours et déménagent dextrement à tour de rôle les innocents volatiles les emportent chez eux à la faveur des ténèbres. Un grand nombre de pauvres femmes se sont vues de la sorte privées de leurs modiques ressources et réduites à la nécessité d'implorer la charité de leurs voisins. Quant à la police qui seule pourrait protéger les citoyens, elle n'existe pour ainsi dire pas. Elle est trop faible pour exercer une surveillance active sur tous les points, et les voleurs qui le savent, mettent à profit son absence pour accomplir leurs exploits nocturnes.

RIVIÈRES.—Les derniers arrivages nous apprennent que le niveau de la rivière Rouge et de Pearl River (Mississippi) est tombé de plusieurs pouces.

INCENDIE A CLINTON. — Samedi dernier, de bonne heure, un hôtel tenu à Clinton par [illegible] Killisan, a été dévoré par les flammes. Les personnes de la maison, surprises par l'incendie, ont eu à peine le temps de se sauver. Deux maisons adjacentes ont été également réduites en cendres. On croit que le feu a été mis par un incendiaire. La perte est évaluée à $16,000.

FLIBUSTIERS.—Le steamer *Star of the West*, parti il y a huit jours de New-York, [illegible] Juan de Nicaragua, avait à bord des flibustiers qui vont se mettre sous les ordres du général Walker. Le [illegible] des Etats-Unis a fait sa visite à bord, [illegible] flibustier avait un ticket comme [illegible] émigrants, de sorte que l'autorité fédérale n'a pu s'opposer au départ de la troupe.

LE GÉNÉRAL CASS.—Les dépêches [illegible] de Washington nous apprennent que le général Cass, qui s'était [illegible] tombé sur les marches du perron du Capitole, est presque entièrement rétabli. On pensait même qu'il pourrait reprendre incessamment sa place au Sénat.

Dépêches Télégraphiques SPÉCIALES A L'ABEILLE.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

VOTE DE L'ADRESSE DE [illegible]

Baton-Rouge, 20 février.

Sénat.—L'adresse pour la [illegible] du shérif [illegible] a été adoptée par 19 voix contre 12.

[illegible] Jefferson City [illegible] une loi incorporant une compagnie de pompiers de la nouvelle ville, sous le nom de *Pioneer Fire Company*.—Le Sénat a également autorisé [illegible] de bills envoyés par la Chambre.

Chambre.—Un bill est présenté fixant le salaire du surintendant de l'instruction publique à $2,500.

M. Gordon rapporte un bill créant de nouveaux shérifs dans la paroisse d'Orléans. Référé à un comité.

Un bill diminuant la rétribution du capitaine du port de 5 à 1½ *cent* par tonneau, est adopté à l'unanimité.

La Chambre vote également à l'unanimité un bill portant que le gardien du port recevra 50 pour chaque navire entrant dans le port de la Nouvelle-Orléans qu'il devra visiter.

Havane.

New-York, 19 février.—Le steamer *Cahawba* entré ici avec des dates de la Havane jusqu'au 15. [illegible] de nouveau.

Le steamer Pacific.

Halifax, 19 février.—Le vapeur à hélice *Arctic*, envoyé à la recherche du *Pacific*, est arrivé ici. Il n'apporte pas de nouvelles de ce dernier steamer.

Washington.

Washington, 19 février.—Le Sénat a ratifié aujourd'hui la nomination de M. Wilson Shannon, de l'Ohio, au poste de gouverneur du Kansas.

Washington, 20 février.—Le commissaire des terres a accepté le certificat du colonel Fremont pour la concession de Mariposa en Californie.

Marché de New-York.

New-York, 19 février—Notre marché aux cotons est faible. Les farines ont fléchi; les qualités de l'Ohio valent $8 12½. Le maïs a également fléchi et vaut 76 cts.

CONSEIL NATIONAL AMÉRICAIN.

Admission de la délégation de la Louisiane.

Philadelphie, 19 février.—Le Conseil National Américain s'est réuni aujourd'hui à Philadelphie.

La délégation de la Louisiane a été admise par 66 voix contre 38. Ceux qui ont voté contre la délégation louisianaise se sont fondés sur ce que le conseil de l'Etat de la Louisiane a répudié la clause de la convention de Philadelphie qui a rapport au catholicisme.

Il s'est élevé ensuite très animé au sujet des sièges contestés de la Pennsylvanie. La discussion s'est terminée par l'admission de ceux de délégués qui refusent de reconnaître la section 12 de la plate-forme nationale.

Cette décision du Conseil National, prise par 84 voix contre 56, a irrité les membres du Sud.

Grande vente d'esclaves, à crédit.

M. N. Vignié nous prie d'appeler l'attention des planteurs, et plus particulièrement celle des sucriers, sur la vente de cinquante esclaves qu'il fera aujourd'hui, à midi, dans la rotonde de l'hôtel St-Louis. Ces esclaves, y compris un charpentier, sont tous habitués aux travaux d'une habitation sucrière. La vente est sans réserve et à un crédit de douze mois et sans garantie d'hypothèque. On pourra examiner lesdits nègres ce matin à 10 heures, au bureau de l'encanteur.

BÉNÉFICE DE MME PATTI STRAKOSCH.—Mlle Parodi, on se le rappellera, donne ce soir dans la salle des Odd Fellows un grand concert au bénéfice de Mme Amalia Patti Strakosch. Elle sera secondée par la bénéficiaire et par MM. Wm White, Théodore La Hache, Maurice Strakosch et signor Leonardi. Mme Strakosch chantera le *Star Spangled Banner* avec Mlle Parodi, ainsi qu'une ballade nouvelle de M. Strakosch — *la Prophétie d'une vierge*, — le duo (avec Mlle Parodi) de *Nozze di Figaro* de Mozart, le célèbre rondo final de la *Cendrillon* de Rossini, et une ballade écossaise—*John Anderson, my Joe*. Mlle Parodi, en outre de la *Marseillaise*, chantera la Sicilienne des *Vêpres Siciliennes* de Verdi, la grande scène et le grand air de l'opéra de Strakosch—*Giovanni di Napoli*. La partie du programme qui concerne M. Strakosch, M. White, M. LaHache et signor Leonardi, est composée avec autant de tact et de goût.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, deuxième représentation de *Robert le Diable*, au bénéfice de Mme Dalmeras.

GALVANISME MÉDICAL.—Le Dr. De Lacy annonce plus loin dans nos colonnes qu'il a déposé chez M. McGinnis, libraire, 36, rue du Camp, et à la Librairie Nouvelle, 106, rue de Chartres, un prospectus renfermant l'opinion des principaux journaux de Paris sur sa méthode spéciale du traitement des maladies nerveuses et chroniques par le galvanisme. Le Dr. De Lacy nous quittera sous peu pour retourner à Paris. Ceux qui voudraient avoir recours à son art feront donc bien de se hâter.

☞ MM. D. P. Scanlan & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres, vendront, à partir d'aujourd'hui, au prix coûtant et même au-dessous, leurs marchandises d'hiver, comprenant soieries, manteaux, talmas, mantilles, cachemires, mousselines de laines, etc.

LE FRANÇAIS, L'ESPAGNOL, L'ALLEMAND ET L'ANGLAIS. —De nouveaux élèves commenceront cette semaine au Collége Commercial de Dolbear, No 106 rue du Canal. Il y a un professeur pour chaque langue.—Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

THÉATRE ST CHARLES.—M. Collins, comédien irlandais, jouera ce soir pour la deuxième fois. Le spectacle se composera de Irish Embassador—Teddy the Tiler et de Good run for it.

THÉATRE DE LA GAITÉ.—Ce soir les Diamants de la Couronne, opéra comique d'Auber, interprété par la troupe anglaise de Pyne & Harrison.

MUSÉE VARIÉTÉS.—Vendredi et samedi prochain M. Adonis, l'habile [illegible] employé au musée de Variétés, donnera sa dernière représentation de [illegible]. Son engagement expire aussi d'une manière définitive samedi soir. Avis au public.

M. LUMSDEN DE LA DELTA.—A la demande de M. Lumsden, le chef de la police a fait, devant le recorder du premier district, un affidavit basé sur les articles que M. Dennis Corcoran a publiés dans le *Delta* et dans lesquels M. Lumsden est accusé d'avoir poussé des individus à assaillir M. Corcoran. Le prévenu n'ayant pas présenté hier, accompagné de son avocat, M. Robert Preaux, et a fourni un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution. L'interrogatoire est fixé à jeudi, 28 du courant. M. Bright a dit qu'il est décidé à poursuivre l'affaire jusqu'au bout et qu'il exigera le témoignage de tous ceux qui prétendent connaître les "Thugs". Il veut découvrir, s'il est possible, et punir les coupables.

ACCIDENT AFFREUX.—Hier soir, vers onze heures et demie, un des [illegible] de l'Hôtel St Charles est tombé d'une des fenêtres, sur le pavé de la rue, et s'est brisé le crâne.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Les esclaves suivants ont été émancipés hier à la Première Cour de District, avec permission de demeurer dans l'Etat.

Amour Martin, esclave de M. Rivière Gardère; Louis et Thine, esclaves de MM. Alfred et Louis Livaudais; Molly, esclave de M. Eugène Dechamp.

LONGÉVITÉ.—Une femme de couleur libre, du nom de Susanne Blondins est morte, hier, au No 8 rue des Grands Hommes, à l'âge de 105 ans. Susanne est née à St Domingue.

HONORABLEMENT ACQUITTÉ. — M. Robert Johnson, dont le nom a figuré à diverses reprises dans les colonnes du *Daily Delta*, s'est présenté hier devant le recorder Bright pour répondre à l'accusation d'avoir, dans la nuit du 27 janvier dernier, porté des coups de bâton à John T. Hobson et John R. Silver, imprimeurs du journal. Les éditeurs disaient que le prévenu croyait les frapper et voulait se venger de certains articles qui avaient paru dans le journal. Le recorder a déclaré qu'il n'y avait pas la moindre preuve contre M. Johnson et a ordonné sa mise en liberté.

AMENDES.—Le recorder Bright a condamné à l'amende:

Mlle Drummond et R. A. Manberry, $ 50, pour s'être enivrés et avoir fait du tapage dans les rues.

Dennis Keating, conducteur de dray, $ 10, pour avoir trop fait admirer la vitesse de ses chevaux.

Le conducteur d'un dray, $ 10, pour violation des ordonnances.

Aucun des prévenus, à l'exception du dernier, n'ayant pu acquitter l'amende, le tribunal les a envoyés en prison.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Le recorder Bright a envoyé hier les personnes suivantes devant la Première Cour de District:

William West et George Baker, pour avoir porté des coups de bâton à Adolphe Grauk, dans la rue Perdido.—En prison.

Catherine Gosse, propriétaire d'un café de la rue Tchoupitoulas, pour violation des ordonnances.—Cautionnement à répondre de la comparution.

Hans F. Herbein, pour avoir reçu un sac de malt qui avait été volé à bord du bateau à vapeur *America*.—En prison.

Francisco Gorrino, pour avoir donné de la fausse monnaie en paiement à Edward Hoffmark.—En prison.

Adolphe Frank, pour avoir tiré un coup de pistolet sur George Baker, dans un café de la rue Girod.

Jacob Reinhardt, propriétaire d'un café de l'encoignure Tchoupitoulas et Course, pour violation des ordonnances.—Cautionnement.

VOIES DE FAIT.—Une rixe a eu lieu, mardi soir, dans un café de la rue Gallatin, entre plusieurs hommes. L'un d'eux, Pat Ward, a été assommé.

—M. Victor Dauphin, h. c. l. a été attaqué, dans la nuit de mardi, à l'encoignure Toulouse et Villeré, par trois individus qui l'ont grièvement blessé à la tête. Les coupables avaient été aperçus dans un café qu'on a vus [illegible] dans le voisinage à peu près à l'heure où M. Dauphin a été assailli.

UN SCÉLÉRAT.—Samuel S. Smith, mieux connu sous le nom de Sam Smith et qui s'est acquis, comme bretailleur, une grande réputation dans le faubourg Tremé, a été arrêté hier, par le recorder pro tem, Ferré, devant la Première Cour de District. [illegible] [illegible]

Vol.—[illegible]

ARRESTATION.—M. Rubin Sims, député shérif, a arrêté [illegible] à bord [illegible] pour [illegible] à New-York. [illegible]

EMBARQUEMENT.—[illegible]

[illegible]

---

sans qu'il fût possible de [illegible]

Le fièvre qui était un peu montée [illegible] [illegible] dans le Bayou Lafourche [illegible] ils prennent à Donaldsonville le fret que leur apportent les chalands.

Il paraît que les planteurs envoient peu de sucre en ville dans ce moment; ils attendent que la navigation soit rouverte dans l'Ouest pour la fonte des glaces. On ne peut que louer leur prudence. Si le froid persistait [illegible] ils pourraient enfin achever de planter leurs cannes. La gelée a, dit-on, endommagé la plant sur plusieurs habitations, et on craint que ce dégât n'ait pris de grandes proportions.

DÉPART DE MLLE RACHEL. — Mlle Rachel, arrivée à New-York le 2 de ce mois, en est repartie le 9 à bord du steamer *Fulton*. Le *Courrier des Etats-Unis* parle ainsi, dans son dernier numéro, de l'illustre tragédienne et de la soudaine interruption de sa campagne artistique dans le Nouveau Monde:

La santé de Mlle Rachel avait déjà été sérieusement atteinte avant son départ d'Europe. Il y eut hésitation au premier moment, pour décider si elle ferait supportée suffisante au traversée. Les médecins furent d'avis que le changement de climat ne pourrait avoir qu'un heureux effet. Elle partit.

Elle arriva à New-York fortifiée, pleine de santé, de confiance, de résolution, et nous n'avons pas besoin de rappeler avec quel cœur elle aborda la scène parmi nous. Des triomphes sans pareils répondirent à l'élan de ses efforts, et dans leur enivrement, elle perdit de vue les ménagements nécessaires à sa constitution. Les premiers symptômes d'irritation nerveuse et d'affaiblissement physique ne suffirent point à prévaloir sur l'énergie de sa volonté, et la passion de son art. Son voyage à Boston, accompli dans des conditions atmosphériques défavorables, peut être regardé comme le point de départ d'une maladie qui depuis lors, ne s'est jamais relentie, et à laquelle, au contraire, la seconde période de son séjour à New-York ne fit que donner une activité fatale.

Depuis lors, ni soins ni changements de climat n'ont arrêté la toux constante qui a été la première impossibilité matérielle aux représentations de Mlle Rachel. Lorsque le repos est devenu indispensable, ce repos tardif n'a point apporté à cette nature si impressionnable, le calme d'esprit avant tout nécessaire à son rétablissement. Les préoccupations d'affaires, les incertitudes, les anxiétés,—certains procédés d'autant plus blessants pour une nature élevée, qu'ils partent d'une source d'où on est moins fondé à les attendre,—tout cela tendait, à Charleston et à la Havane, à empirer encore l'état de l'illustre tragédienne. Sous ce rapport, le départ de la compagnie pour l'Europe a été le traitement le plus heureux pour la santé de Mlle Rachel qui, à cette époque, était profondément altérée.

En quittant la Havane, dont le climat ne semblait avoir aucune influence favorable, la malade a retrouvé au Nord, malgré la rigueur de la saison, une amélioration de bon augure. C'est ce qui l'a déterminée à ne point prolonger son séjour à New-York, où la sympathie attentive de ses amis eût souhaité la garder plus longtemps. L'état dans lequel elle arrivera en France décidera de sa résidence à Paris ou de la continuation de son voyage vers l'Italie. Dans l'un ou l'autre cas, son éloignement de la scène est un malheur qui ne semble guère pouvoir être de courte durée.

PERCEMENT DE L'ISTHME DE SUEZ.—La commission internationale pour le percement de l'isthme de Suez est partie de Marseille le 8 novembre. Après être arrivée à Alexandrie le 18 et avoir passé trois jours dans cette ville, où l'attendait M. Negrelli, ingénieur autrichien, elle est allée faire des excursions dans l'Est, au fort du Marabout et à Bamleh, pour constater la nature des roches et des sables qui s'étendent le long de la côte vers les bouches du Nil.

La commission a fait choix pour son président de M. Conrad, ingénieur hollandais. Le 23, elle a été reçue avec bienveillance par le vice-roi d'Egypte au camp du Barrage, appelé Saïdich, où les troupes égyptiennes ont exécuté à cette occasion des manœuvres avec une admirable précision, sous la direction personnelle du prince.

Ayant été consultée par le pacha sur les divers travaux qui doivent être entrepris pour la canalisation de l'intérieur du pays, la commission doit se rendre d'abord dans la haute Egypte, remonter jusqu'à la première cataracte, et redescendre ensuite jusqu'au Caire, pour de là se rendre à Suez, afin de se livrer à des études scientifiques sur l'isthme jusqu'au Péluse.

Pendant ce temps, des employés spéciaux continuent à travailler au nivellement le long de la ligne du canal maritime, à planter des jalons et à opérer des sondages dans le sol. Ce travail, déjà achevé sur la plus grande partie de la ligne tracée, offre, d'après les rapports qu'on a reçus, les résultats les plus satisfaisants.

D'autres employés sont aussi occupés à faire des recherches hydrographiques dans le golfe de Peluze, où le canal doit avoir son embouchure. En un mot, la commission internationale, favorisée par la munificence de Saïd-Pacha, qui ne néglige rien de ce qui peut faciliter ses études, les pousse avec toute l'activité désirable, et le moment approche où elle pourra donner définitivement son opinion sur la grande entreprise qui excite à si juste titre l'intérêt de tout le monde en Europe.

TOAST A DES DEMOISELLES D'HONNEUR.—Sir Robert Peel, le fils aîné du célèbre ministre, vient d'épouser à Londres lady Emilie Hay, fille du marquis de Tweedale. Une sœur aînée de la nouvelle mariée est la femme du duc de Wellington actuel, et les liens contractés entre ces deux familles ont été ces jours derniers l'occasion de fêtes brillantes.

Après la cérémonie de l'église, un déjeuner a réuni la brillante compagnie dans l'hôtel du duc de Wellington, et le déjeuner a été clos par des toasts et des discours. Lord Granville s'était chargé de proposer la santé des six demoiselles d'honneur, et voici en quels termes il s'en est acquitté:

"J'ai été chargé de la tâche honorable et délicate de porter la santé des six jeunes personnes qui sont un si brillant ornement de cette fête........ Je puis dire à ma connaissance, en ce qui concerne les mariés, que le dandi est tout à fait digne par son caractère de la beauté et de la grâce de la fiancée. Je connais peu de situations qui égalent, par l'intérêt romanesque du danger, cette nuit terrible où sir Robert Peel fit le plongeon dans la Méditerranée du haut d'un navire qui sombrait, et du lui à son intrépidité et à son sang-froid.

"Le plongeon qu'il a fait aujourd'hui n'a pas été fait dans les ténèbres, et ne lui a pas demandé autant de courage moral. Mais pour vous, mesdemoiselles, ce n'est pas moins un avertissement solennel. Le plongeon qu'il fait aujourd'hui, vous devez toutes le faire un jour. Croyez-moi, plus longtemps vous resterez à grelotter sur le bord, plus violent sera le choc quand il arrivera."

Quelqu'un devait répondre pour les demoiselles d'honneur, et cette autre tâche est échue à lord Palmerston. Le premier ministre a répondu ainsi:

"Au nom des demoiselles d'honneur, dont je suis le champion, je vous remercie de cette santé. Heureusement, et ceci soit dit sans faire tort à leurs charmes, je ne suis point dans cette catégorie où devraient être tous ceux auxquels une pareille tâche est confiée. Mais je vous assure que les grâces de ces jeunes personnes excitent en moi autant d'admiration que chez ces jeunes gens qui nous entourent, et dont les regards expriment une ambition à laquelle il ne m'est plus permis d'aspirer.

"Dans ces temps de négociation, c'est la mode de compter beaucoup sur l'intervention de puissances médiatrices. Quant à moi, je recommande fortement aux jeunes gens qui ont l'intention d'engager de la diplomatie amoureuse de ne point avoir recours à ces puissances médiatrices, mais de prendre la voie de la négociation directe. Bien qu'elle ne réussisse pas toujours en politique, c'est encore la meilleure. Et si ma recommandation est suivie, je suis sûr qu'avant un an nous aurons le plaisir d'assister à l'heureux résultat de plusieurs négociations entre les jeunes gens qui nous entourent et les charmantes jeunes filles que j'ai l'honneur de représenter. Il y a une vieille chanson dont le refrain est: "Voici une femme bien charmante, et voici un homme bien heureux." Ici, je suis sûr que la beauté d'une part et de l'autre le bonheur seront également partagés, et feront le succès des négociations qui se seront engagées."

STEAMERS TRANSATLANTIQUES FRANÇAIS.—Les lettres de France, dit un journal de New-York, nous apportent à l'improviste une nouvelle longtemps et impatiemment attendue: le service transatlantique français va commencer sous quelques jours entre le Havre et New-York.

Le premier steamer de la ligne—l'*Alexandre*—doit quitter le Havre le 22 du présent mois de février.

Le service, fait par des vapeurs à hélice de grande puissance, sera d'abord bi-mensuel.

Le nom sous les auspices duquel s'inaugure cette entreprise—MM. Gauthier frères et Cie.—autorise l'espoir qu'elle offrira les garanties de succès et de permanence qui manquèrent, il y a quelques années, à une première tentative du même genre.

Si nous sommes bien informés, les steamers de la compagnie Gauthier seront consignés, à New-York, à la maison E. E. Poirier et Cie. Ce choix serait par lui-même un des plus heureux que puissent désirer les amis de la nouvelle ligne, et tout le monde y applaudirait.

UNE PAGE DE M. DE LAMARTINE.

Depuis quelque temps, l'illustre auteur des *Confidences* aime à se replier vers les jours de sa jeunesse et à repasser une à une les impressions de son enfance. Voici une des pages naïves et belles écrites, il y a trente ans, par le grand poète:

J'avais dix ans; nous vivions à la campagne. Les soirées d'hiver étaient longues. La lecture en abrégeait les heures. Pendant que notre mère berçait du pied une de mes petites sœurs dans son berceau, et qu'elle allaitait l'autre sur un long canapé de velours d'Utrecht rouge et râpé, à l'angle du salon, mon père lisait. Moi, je jouais à terre à-mes pieds avec des morceaux de sureau que le jardinier avait coupés pour moi dans le jardin; je faisais sortir la moelle du bois à l'aide d'une baguette de fusil. J'y creusais des trous à distances égales, j'en refermais aux deux extrémités l'orifice, et j'en taillais de petites flûtes [illegible]

[illegible]

Mon père avait une voix sonore, douce, grave, [illegible]

[illegible] du bruit monotone de ce berceau à

---

briguait l'honneur de [illegible] [illegible]

Mais quand le grand et beau volume relié et à tranche dorée (c'était un volume de Voltaire) se trouvait à la tragédie de Mérope [illegible]

Tout en [illegible] morceaux de sureau, j'écoutais, je comprenais, je sentais; ce drame de mère et de fils circulait précisément dans mon cœur [illegible] de ma pauvre imagination [illegible] dans ma mère; moi dans le fils [illegible] et je retombais dans ses bras, succédé de son sein.

De plus, ce langage cadencé comme [illegible] ces mots dans l'oreille, ces belles [illegible] qui font voir ce qu'on entend, ces [illegible] qui reposent le son pour le précipiter plus rapide, ces consonnances de la fin des vers qui sont comme des échos répercutés où le même sentiment se prolonge dans le même son; cette symétrie des rimes qui correspond matériellement à je ne sais quel instinct de symétrie morale caché au fond de notre nature, et qui pourrait bien être une contre-empreinte de l'ordre divin, du rythme inscrit dans l'univers; enfin cette solennité de la voix de mon père, qui transfigurait sa parole ordinairement simple, et qui me rappelait l'accent religieux des psalmodies du prêtre le dimanche dans l'église de Milly; tout cela excitait vivement mon attention, ma curiosité, mon émotion même. Je me disais intérieurement: Voilà une langue que je voudrais bien savoir, que je voudrais bien parler quand je serai grand. Et quand neuf heures sonnaient à la grosse horloge de noyer de la cuisine, et que j'avais fait ma prière et embrassé mon père, je repassais en m'endormant ces vers, comme un homme qui vient d'être balloté par les vagues sent encore, après être descendu à terre, le roulis de la mer et croit que son lit nage sur les flots.

Depuis cette lecture de *Mérope*, je cherchais toujours de préférence les ouvrages qui contenaient des vers, parmi les volumes oubliés sur la table de mon père ou sur le piano de ma mère, au salon. La *Henriade*, toute sèche et toute déclamatoire qu'elle fût, me ravissait. Ce n'était que l'amour des vers, mais ce n'était pas pour moi une musique...

Une autre impression de ces premières années confirma, je ne sais comment, mon inclination d'enfant pour les vers.

Un jour que j'accompagnais mon père à la chasse, la voix des chiens égarés nous conduisit sur le revers d'une montagne boisée, dont les pentes, entrecoupées de châtaigniers et de petits prés, sont semées de quelques chaumières et de deux ou trois maisonnettes blanchies à la chaux, un peu plus riches que les masures des paysans, et entourées chacune d'un verger, d'un jardin, d'une haie vive, d'une cour rustique. Mon père, ayant retrouvé les chiens et les ayant remis en laisse avec leur collier de grelots, cherchait de l'œil un sentier qui menait à une de ces maisons, pour m'y faire déjeuner et reposer un moment, car nous avions marché depuis l'aube du jour. Cette maison était habitée par un de ses amis, vieil officier des armées du roi, retiré du service et finissant ses jours dans ces montagnes natales, entre une servante et un chien.

C'était une belle journée d'automne. Les rayons du soleil du matin, dorant de teintes bronzées les châtaigniers, et de teintes pourpres les flèches de deux ou trois jeunes peupliers, venaient se réverbérer sur le mur blanc de la petite maison, et entraient avec la brise chaude par une petite fenêtre ouverte, encadrée de lierre, comme pour l'inonder de lumière, de gaîté et de parfums. Des pigeons roucoulaient sur le mur d'appui d'une étroite terrasse, d'où la source domestique tombait dans le verger par un conduit de bois creux, comme dans les villages suisses. Nous appuyâmes le pouce sur le loquet; nous traversâmes la cour; le chien aboya sans colère et vint me lécher les mains en battant l'air de sa queue, signe d'hospitalité pour les enfants. La vieille servante me mena à la cuisine pour me couper une tranche de pain bis, puis au verger pour me cueillir des pêches de vigne. Mon père était entré chez son ami. Quand j'eus mon pain et mes pêches dans mon chapeau, la bonne femme me ramena à la maison rejoindre mon père.

Je le trouvai dans un petit cabinet de travail, causant avec son ami. Cet ami était un beau vieillard à cheveux blancs comme la neige, à l'aspect militaire, à l'œil vif, à la bouche gracieuse et mélancolique, au geste franc, à la voix mâle, mais un peu cassée. Il était assis entre la fenêtre ouverte et une petite table à écrire, sur laquelle les rayons du soleil, découpés par des feuilles d'arbres, flottaient aux ondulations du vent, qui agitait les branches du peuplier comme une eau courante moirée d'ombre et de jour. Deux pigeons apprivoisés becquetaient les pages d'un gros livre ouvert sous le coude du vieillard. Il y avait sur la table une écritoire en bois de rose, avec deux petites coupes d'argent ciselé, l'une pour la liqueur noire, l'autre pour le sable d'or. Au milieu de la table, on voyait de belles feuilles de papier vélin, blanc comme l'albâtre, longues et larges comme les grands livres de plain-chant que j'admirais le dimanche à l'église sur le pupitre du sacristain. Ces feuilles de papier étaient liées ensemble par de petits rubans; la plume à blanche ailes était couchée depuis l'arrivée de mon père, on voyait quelque chose d'écrit. C'étaient des lignes régulières, espacées, égales, tracées avec la règle et le compas, d'une forme et d'une netteté admirables, entre deux larges marges blanches encadrées elles-mêmes dans de jolis dessins de fleurs à l'encre bleue.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que ces lignes étaient des vers. Le vieillard était poète; et comme sa médiocrité n'était pas aussi dorée que celle d'Horace, et qu'il ne pouvait pas payer à des imprimeurs l'impression de ses rêves champêtres, il se faisait à lui-même des éditions soignées de ses œuvres en manuscrits qui ne lui coûtaient que son temps et l'huile de sa lampe; il écrivait confusément qu'après lui, la *gloire tardive*, comme disent les anciens, la plus impartiale et la plus durable des gloires, ouvrirait un jour le coffret de chêne dans lequel il renfermait ses manuscrits précieux, et vengerait du silence et de l'obscurité dans lesquels la fortune ensevelissait son génie vivant. Mon père et lui causaient de ses ouvrages pendant que je mangeais mes pêches, et que les pigeons, dont je jetais les miettes de mon pain, descendaient au plancher. Le vieillard, enchanté d'avoir un auditeur inattendu, lut à mon père un fragment du poème interrompu.

C'était la description d'une fontaine sous les châtaigniers, au bord de laquelle des jeunes filles déposent leurs cruches à l'ombre, et cueillent des pervenches et des marguerites pour se faire des couronnes; un mendiant survenait et racontait aux jeunes bergères l'histoire d'Aréthuse, de Narcisse, d'Hylas, des dryades, des naïades, de Thétis, d'Amphitrite, et de toutes les nymphes qui ont touché à l'eau douce ou à l'eau salée. Car ce vieillard était de son temps, et dans ce temps-là, aucun poète ne se serait permis d'appeler les choses par leur nom. Il fallait avoir un dictionnaire mythologique sous son chevet, si l'on voulait rêver des vers. Je suis le premier qui ai fait descendre la poésie du Parnasse, et qui ai donné à ce qu'on nommait la Muse, au lieu d'une lyre à sept cordes de convention, les fibres mêmes du cœur de l'homme, touchées et émues par les innombrables frissons de l'âme et de la nature.

Quoi qu'il en soit, mon père, qui était trop poli pour s'ennuyer de mauvais vers au foyer même du poète, donna quelques éloges aux rimes du vieillard, siffla ses chiens, et me ramena à la maison. Je lui demandai en chemin quelles étaient ces jolies lignes égales, symétriques, espacées, encadrées de roses, liées de rubans, qui étaient sur la table. Il me répondit que c'étaient des vers, et que notre hôte était un poète. Cette réponse me frappa. Cette scène me fit une longue impression, et, depuis ce jour-là, toutes les fois que j'entendais parler d'un poète, je me représentais un beau vieillard assis près d'une fenêtre ouverte à large horizon, dans une maisonnette au bord de grand bois, au murmure d'une source, aux rayons d'un soleil d'été tombant sur sa plume, et écrivant entre ses oiseaux et son chien des histoires merveilleuses, dans une langue de musique dont les paroles chantaient comme les cordes de la harpe de ma mère, touchées par les ailes invisibles du vent dans les jardins de Milly. Une telle image, à laquelle se mêlait sans doute le souvenir des pêches, du pain bis de la bonne servante, des pigeons privés, du chien caressant, était de nature à me donner un grand goût pour les poètes, et je me promettais bien de ressembler à ce vieillard et de faire ce qu'il faisait quand je serais vieux. LAMARTINE.

OURS DES ALPES et des PYRÉNÉES.

Au sommet des Alpes et des Pyrénées, dans des cavernes voisines des neiges éternelles et des glaciers, l'ours solitaire établit sa retraite, qu'il ne quitte que pour aller à la maraude. Béant par nature, cet animal observe si bien tout ce qui l'entoure qu'il est impossible de le prendre avec des pièges, et c'est cette défiance, jointe à sa force extraordinaire, qui lui a valu chez les Indiens de l'Amérique du Nord la réputation d'être sage comme trois hommes et fort comme sept. L'ours aime beaucoup les fruits et les céréales; de là l'habitude qu'ont les montagnards de certaines parties des Alpes, au temps où mûrissent les avoines, de parcourir les champs la nuit avec une clochette qu'ils sonnent tout le long du chemin, afin d'éloigner les maraudeurs. Le penchant frugivore de ce quadrupède n'excluant pas toutefois un goût très prononcé pour la viande fraîche; aussi, de temps en temps, ce voisin incommode vient-il dîner, pour ses besoins, sur le troupeau qui se trouve le plus à sa portée; mais il est bien rare qu'il attaque l'homme. Néanmoins, lorsqu'il est attaqué lui-même, il devient terrible, et malheur au chasseur diable qui se laisse saisir par ce redoutable adversaire, car alors l'animal, debout sur ses pattes de derrière, l'enserre dans ses bras vigoureux et l'écrase contre sa poitrine velue. Quand il est pris jeune, ce mammifère est susceptible d'être dressé. A Jackenstadt, en Courlande (Russie), il y a une académie d'ours où l'on façonne ces quadrupèdes à rester continuellement debout, en les mettant sur des fours chauffés, après leur avoir entortillé de chiffons les pattes de derrière, de sorte qu'ils ne peuvent poser celles de devant sans se brûler; quand cette partie de leur éducation est suffisante, on passe à la chorégraphie.

La chair de cet animal est très succulente; plusieurs peuples d'Europe et d'Amérique mangent les ours tués à la chasse, et les habitants des Kourdes méridionales élèvent chez eux des ours qu'ils engraissent et qu'ils tuent comme on fait chez nous des porcs. Il y a divers manières de chasser l'ours: en Russie, les paysans se mettent toujours deux au moins pour ces sortes d'expéditions, et quand ils ont mis l'animal en fureur, soit en lui jetant de petites plaques de fer-blanc dont le miroitement a la propriété de l'irriter, soit en le faisant harceler par leurs chiens, l'un des chasseurs lui présente son bras gauche, qui est enveloppé d'écorce et de cordes; [illegible]

[illegible]

[illegible] la direction du cœur, et l'animal tombe

---

appendix [illegible]

quand ils chassent l'ours, les montagnards, au lieu de [illegible]

[illegible] loin du chemin qu'ils vont suivre et [illegible] [illegible]

[illegible] mais en outre [illegible] de la Garonne, se trouvent d'épaisses forêts, d'excellents pâturages, et puis çà et là quelques villages, quelques hameaux, où les maisons isolées dont les habitants n'ont guère que leurs troupeaux pour toute richesse; c'est pourquoi l'apparition d'un ours dans ces parages ne manque jamais de jeter l'épouvante au point qu'aussitôt la nouvelle répandue, on s'empresse de faire rentrer les bestiaux à l'étable jusqu'à ce que la bête fauve ait été abattue. Pourtant la guerre d'extermination que l'on livre aux animaux dans la partie française des Pyrénées, on ne peut parvenir à bout de les détruire complètement à cause de la proximité du territoire espagnol, où ils ne sont pas poursuivis avec le même acharnement, à beaucoup près, de sorte que de temps en temps nos montagnards voient leurs troupeaux exposés à la visite de quelqu'un de ces hôtes incommodes venus de l'autre côté de la frontière.

Au commencement du mois de septembre dernier, Juigo Delvallez, jeune Navarrais, employé comme pâtre dans une métairie de la montagne, était au pâturage depuis quelques heures seulement, lorsqu'il rentra tout ému avec son troupeau en disant qu'il avait aperçu un ours; aussitôt l'émotion devient générale et l'on parle d'organiser une expédition contre l'animal; mais le jeune homme, qui est très bon tireur, prétend avoir seul la gloire d'abattre le terrible visiteur, et vers le soir, armé d'une carabine et des munitions nécessaires, il part seul à la recherche de son gibier; mais comme depuis ce jour-là on n'entendit plus parler ni de l'ours ni du chasseur, on pensa que tout ceci n'avait été qu'une feinte et que Juigo était sans doute parti avec des contrebandiers espagnols. Il y a quelques jours, un chasseur d'isards, en parcourant la montagne afin d'y trouver un endroit pour se mettre à l'affût, resta saisi d'horreur en voyant à l'entrée d'une caverne le cadavre d'un homme et celui d'un ours enlacés l'un à l'autre, déchiquetés par les vautours et presque à l'état de squelettes. A la carabine que le cadavre humain tenait encore dans ses mains crispées, on reconnut que c'était le malheureux Delvallez, qui, sans doute, après avoir mortellement blessé son adversaire, s'était laissé saisir et étouffer par lui.

PIANO AU FUSIL.—On se raconte à l'oreille, dit le *Courrier du Pas-de-Calais*, une histoire que nous aurons l'indiscrétion de livrer à la publicité, parce qu'il s'abord elle n'a pas encore atteint le degré voulu d'authenticité, elle se présente sous des formes probables et renferme une assez bonne leçon pour ceux-là qui osent convoiter le bien d'autrui.

M. Z....., officier supérieur de cavalerie, avait pris un logement dans une maison splendidement meublée; le froid venu, il avait songé à faire sa provision de combustible. Donc, un de ces jours, son brosseur (c'est le terme usité) s'en vient, et après avoir porté le revers de sa main à son képi, lui dit: Pardon, commandant, mais il me paraît que votre charbon descend furieusement la garde.

—Je comprends, tu entretiens peut-être à mes dépens le foyer de l'objet cher à ton cœur?

—Commandant, j'en suis incapable. Je vis seul, absolument seul.

—Mais alors, qui se permettrait de me dégarnir?

—Voulez-vous que je vous dise: je soupçonne Mme X....., notre voisine.

—Comment cela?

—C'est une idée que j'ai.

—Nous saurons si elle est juste. Va me chercher un morceau de gros charbon.

Le soldat obéit.

L'officier pratique un trou où il introduisit un peu de poudre, le recouvrit proprement, et, par son ordre, ce morceau fut replacé sur le tas de charbon.

—Tu n'y toucheras pas, dit-il au militaire; tu le reconnaîtras au signe que j'y ai appliqué.

Le lendemain, vers le milieu du jour, une détonation éclatait, brisant glaces et porcelaines, et les cris, les exclamations de Mme X., mettaient le logis en émoi.

—Quel accident! exclamait la dame, et qui jamais aurait pu deviner! Je l'échappe belle! car sans j'aurais pu y périr; il y avait de la poudre mêlée à ce charbon.

Qui a pu commettre un pareille imprudence? Le marchand. Je vais le voir, et il entendra mes reproches, il serait vraiment [illegible] je le couvrirai de confusion... et je lui réclamerai une indemnité pour le saisissement qu'il m'a causé, pour mes glaces et mes porcelaines en éclats. Il va voir.

Ce disant, Mme X.... jetait un châle long sur ses épaules et s'acheminait vers la demeure du négociant. Mais l'officier l'avait suivie et sur ses pas pénétrait dans le bureau de M. ....

Mme X..... formula ses griefs avec force gestes et un jeu de physionomie tout à fait expressif: elle réclamait un dédommagement notable. Mais l'officier l'interrompit brusquement: M. *** est innocent du fait, lui dit-il; c'est moi qui suis l'auteur de l'aventure; le charbon qui l'a fait sauter n'était pas du marchand, il n'a pas eu l'avantage de vous plaire; je suis fâché, je suis prêt à entendre votre justification, et même à l'accepter... si c'est possible; mais j'en doute fort, la preuve me paraît fulminante.

La dame, le front couvert de rougeur, sortit sans répondre un mot.

Falleció ayer, à las 3 de la tarde, à la edad de 55 años, ANTONIO SAGRERA, natural de San Vicente de Villanueva, (Cataluña, España). Sus amigos y conocidos están convidados para asistir a su entierro que tendrá lugar hoy, à las 4 y media de la tarde. Su cuerpo está depositado en la calle Real, esquina de San Felipe. De parte de su familia.

Sociedad Ybera de Beneficencia Mutua. Los miembros que componen dicha Sociedad se reunirán hoy à las 4 en punto de la tarde, en el paraje acostumbrado para asistir à el funeral del socio Dn ANTONIO SAGRERA, que falleció ayer à las 3 de la tarde. Se recomienda la mayor puntualidad. Por acuerdo del presidente. [illegible] Secretario.

[illegible] à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 55 ans, ANTONIO SAGRERA, né à San Vicente de Villanueva, (Catalogne, Espagne). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie. Son corps est exposé à l'encoignure Royale et St Philippe. De la part de sa famille.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

Les membres de la R∴ Loge No 5 invitent les frères de toutes les autres Loges de cet Orient à assister aux funérailles du frère ANTONIO SAGRERA, qui est mort hier, 19 du courant, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 55 ans. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à 4 heures et demie précises. Le convoi partira de l'encoignure Royale et St-Philippe.

Par ordre du Président.

SALVE M. LOPEZ, secrétaire.

LE GRAND REMÈDE RUSSE. POUR LE BIEN PUBLIC.

☞ Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMÈDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les engelures, les maladies de tetins—les nourrices le recommandent,—les panaris, les suppurations, les morsures de puces et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer-blanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres

9 fev—1an, en ville et camp

Effets étonnants d'une bouteille, dans un cas grave de dyspepsie.

Philadelphie, 20 mars 1854.

Mon cher Monsieur,—J'étais affecté depuis cinq ans de la dyspepsie dans son caractère le plus grave, et avais vainement employé tous les remèdes recommandés pour cette maladie. Le mal était arrivé à un tel point que j'ai failli étouffer en plusieurs circonstances. Des amis me conseillèrent d'avoir recours aux "Amers allemands du Dr. Hoofland." Je vous assure que le bien que m'a fait une seule bouteille est étonnant, et je ne voudrais pour rien au monde me passer des Amers, car, grâce à cette préparation, ma santé est meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'a été depuis nombre d'années.

J'ai l'honneur d'être, etc.

ELIZABETH GAUL.

Au Dr. C. M. Jackson. No 12, Carter's Alley.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co, 20 fev—1m 3 p No 151, rue de Chartres, N-O

Les pilules de l'Anti—Dans ce siècle de merveilles, l'art laisse ses empreintes presque partout. Les produits de l'esprit de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] PILULES PURGATIVES sortis du laboratoire de ce célèbre chimiste, le D. J. C. AYER, et qui sont à vendre par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. Et chez tous les autres pharmaciens de la Nlle-Orléans. 19 fev—[illegible]

L'ILLUSTRATION.

ON s'abonne à cette publication [illegible] A LA LIBRAIRIE NOUVELLE, [illegible] rue de Chartres, No. 107, entre [illegible] Conti et St-Louis.

Conditions de l'abonnement, port compris.

Un an...............$9

Six mois............$5

Pour les abonnés au Courrier des Etats-Unis, 36 centimes.

Nota.—LA [illegible] payable d'avance.

22 fev Agent du Courrier des E.-U., &c., &c.

CIGARES de la Havane—[illegible] [illegible] à vendre par [illegible] Vieille Levée

TABAC [illegible] [illegible] [illegible]

C[illegible] [illegible] [illegible] & Co.

[illegible] 17 et 19, rue St-Louis

BOUGIES—[illegible] à vendre par G. T. ROCHEREAU & Co. [illegible] 30 rue Pourré

ATTENTION.

Cinqué 21, contille à pantouffes, etc.

☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente de cinque 21, contille à pantouffes, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

26 février—Une maison basse en bois dans la rue Félicité, entre Bacchus et Dryades, dans la succession de John Schaeffer.

26 février—Sept terrains dans la rue St-Charles, entre Julia et St-Joseph et le bail de 14 terrains dans le même îlet, par ordre des directrices de l'Asyle Poydras.

27 et 28 fév.—Onze-cent-douze terrains près du chemin Gentilly, et faisant face au bayou St-Jean.

28 fév.—Vente à crédit d'esclaves de champs et de cotons.

15 mars.—Quatre terrains et améliorations, encoignure Carondelet et Terpsichore, pour une partition entre les héritiers McCaleb.

☞ Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie de ce journal.

$1000 de récompense.

ATTENDU que la nuit, après des recherches minutieuses, que le feu qui a éclaté, le 3 février 1856, dans le magasin de MM. Lloyd & Co, No 24, rue de Chartres, est l'œuvre d'un incendiaire ou d'incendiaires, et étant pleinement autorisé, par des parties intéressées, à offrir une récompense de MILLE PIASTRES à quiconque fournira des renseignements qui feront arrêter et condamner le ou les coupables, j'offre la dite récompense de MILLE PIASTRES.

Nouvelle-Orléans, 19 février 1856.

JOHN YOUENES, Agent des Compagnies d'Assurance.

19fev—9t

AU PRIX COUTANT ET AU-DESSOUS! SOIERIES D'HIVER,

ainsi que Manteaux, Talmas, Mantilles et Châles.

D. P. SCANLAN & CO, Nos 12 et 14, rue de Chartres, afin de faire place à leur assortiment de marchandises de printemps, commenceront à vendre, à partir de ce jour, leurs marchandises d'hiver, au prix coûtant et au-dessous; celles-ci comprennent en partie les articles suivants:

MOIRE ANTIQUE RICHE en noir et couleur; SOIERIES riches brochées, rayées et cadrillées; POPELINES et SOIES SERGES, ECOSSAISES, CACHEMIRES et MOUSSELINES DE LAINE unies, écossais et à dessins.

MANTEAUX, MANTILLES et TALMAS de drap et de velours; ainsi qu'une quantité d'autres marchandises dont l'énumération serait trop longue.

☞ Venant d'être reçu: deux caisses de SOIERIES DE PRINTEMPS à 50 CENTS la yarde. 21fev—3

AVIS.

QUELQUES personnes mal intentionnées, sans doute, ayant répandu le bruit que j'avais pris la détermination de partir pour France, et que j'allais céder à mon associé ma part de l'établissement, je me vois obligé de démentir publiquement des bruits d'une nature aussi dangereuse. Il est malheureux que le succès des uns enfante toujours la jalousie et la haine des autres.

Que mes ennemis sachent donc bien, que tous mes moments sont consacrés à mes élèves, et qu'ils ne décident, une bonne fois, à oublier celui qui n'a pas le temps de penser à eux; ce serait de leur part un acte de générosité, dont je leur saurais le plus grand de obligation.

Je saisis cette occasion pour prier les parents de mes élèves de ne jamais ajouter foi à tout ce que des gens mal disposés pourront leur dire de mes projets ou de notre maison, qu'ils aient la certitude que, par simple recommandation, je me ferai toujours un devoir de leur donner immédiatement connaissance de tous changements qui pourrait être de quelque importance dans notre établissement; mon associé et moi prions aussi, par la même occasion, les parents de nos élèves de croire, qu'ayant toujours eu pour but de fonder une maison de longue durée, nous ne nous regardons encore qu'au commencement de notre tâche.

Nouvelle-Orléans, le 20 février 1856.

E. BOURSIER, Administrateur Southern Institute.

145, rue St-Louis.

N. B. Notre première soirée littéraire et musicale a été, sur la demande de plusieurs familles de la campagne, remise au samedi 26 mars.

21fev—v. et c.—21,28, 1er, 8,15,22,29

A vendre.

LA tannerie bien connue sous le nom de CHENES ROUGES, située dans le voisinage du Bayou Chicot, à environ 20 milles Nord des Opelousas. Pour plus d'informations, s'adresser à Mme William Beery & Co, 69 rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, ou à M. Thomas C. Anderson, Washington, paroisse St Landry, à John P. Murdock sur l'habitation de Mme K. Murdock, Bayou Huffpour, paroisse des Avoyelles, ou sur les lieux. 21 fev—1m

Camelias, roses mousseuses et autres arbustes à fruits, importés par les derniers steamers d'Europe.

L'attention des amateurs sur la belle collection de 8,000 plants de différents genres, bulbes, graines, arbres à fruits, etc, etc. En vente au No 83, rue St Charles. Les espèces sont d'un beau choix. 21 fev—4

$25 de Récompense.

PARTI marron de chez le soussigné, il y a environ dix jours, le nègre HOSE, âgé de 23 ou 24 ans, taille de 5 pieds 8 ou 9 pouces, peu de marque ni sur la figure ni sur les mains. Il portait une chemise de flanelle bleue quand il est parti. On l'a vu il y a quelques jours, dans les environs de la rue Julia. Il se pourrait qu'il soit bon tonnelier et parle le français et l'anglais.

A. LEBLANC, 9 et 11 rue Toulouse.

21 fev—6

AVIS est par le présent donné que la soussignée Peggy Cox, f. c. l. a l'intention de demander à la Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans, l'émancipation de sa négresse "MARY", âgée d'environ 40 ans, avec permission de demeurer dans l'Etat.

21 février 1856. PEGGY COX.

21fev—28,7,14,21

SARDINES A L'HUILE.—10,000 ¼ sardines en barillets; 7,000 ½ do do

En magasin, à vendre par O VALETON & Co, 21fv 25 Tchoupitoulas

VIN DE MALAGA extra—50 petits barillets de 4 gallons chacun, vin doux de la Malagua, importé expressément pour l'usage des familles, et à vendre par

21fv O VALETON & Co, 25 Tchoupitoulas

VIN DE CHAMPAGNE—300 paniers Cordon bleu 200 paniers véritable Heidsick & co; à vendre par O VALETON & Co, 21fv 25 Tchoupitoulas

VERMICELLI ET MACARONI—300 boîtes vermicelli et macaroni; 100 demi boîtes vermicelli. A vendre par 21fv O VALETON & Co, 25 Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—1000 gallons huile cuite, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 21fv 73, rue Tchoupitoulas

MORUE—25 tambours, grosse morue, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 21 fev 73, rue Tchoupitoulas

INDIGO—25 surons de Caracas et 10 caisses de Manila, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 21 fev 73, rue Tchoupitoulas

HARENGS—1000 caisses harengs No 1 et écaillés, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 21 fev 73, rue Tchoupitoulas

CAMPHRE—20 caisses camphre raffiné, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 21 fev 73, rue Tchoupitoulas

Grocerie à vendre.

GROCERIES. A vendre, une grocerie bien achalandée et située dans un des meilleurs quartiers de la ville. Pour les conditions qui sont avantageuses, s'adresser sur les lieux, encoignure Conti et Bourbon. 19fev—3

A VENDRE.

POUR cause de départ, une NÉGRESSE, excellente cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et parfait sujet, âgée d'environ 36 ans, garantie de tous vices et maladies prévus par la loi. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 20fev

COGNAC—42 futailles en douane, en demi et quarts pipes, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 20 fev 13 et 15 rue St-Louis

ON demande pour un pensionnat de demoiselles dans un des villages les plus sains des Attakapas, une personne d'un âge mûr, bonne maîtresse d'anglais, catholique, Américaine ou Anglaise, parlant le Français.

Pour renseignements et conditions, s'adresser à QUEYROUZE & LANGSDORFF,

20 fev 13 et 15, rue St. Louis

BEURRE GOSHEN—50 barillets beurre jaune de choix à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 20 fev 76 et 78, rue des Magasins.

MAQUEREAUX No 3, pour plantations—200 barils, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 20 fev 76 et 78, rue des Magasins.

MAQUEREAUX, Nos 1, 2 et 3 gros et moyen—500 colis assortis, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 20 fev 76 et 78, rue des Magasins.

HARENGS No 1 et écaillés—1000 caisses—Morue 250 quarts caisses, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 20 fev 76 et 78, rue des Magasins

CORNICHONS, sauces, conserves, ketchups, etc., des fabriques de Lewis, Underwood et Davis—300 colis, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 20 fev 76 et 78, rue des Magasins.

RIZ—75 boucauts riz prime de la Caroline, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 20 fev 76 et 78, rue des Magasins.

SUCRE écrasé et en poudre—300 colis, de Loering, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 20 fev 76 et 78, rue des Magasins.

Aux teinturiers.

25 BARILS bois de Campêche.
10 do do jaune.
2 do do du Brésil;
5 do do du Nicaragua.
2 do Orseille.
4 jarres bleu de Carmin.
50 kilos sel d'étain.
25 do muriate d'étain.
4 do carmin de safranum.
25 do étain granulé, à vendre par F. CURACHS BRO & co, encoignure Royale et St Philippe

19 fev

GSCHWINDT, Peintre de portraits,

rue de Chartres, No 50, au premier.

S'adresser chez M. DUHAMEL, opticien.

19 fév—1m

Il est entré depuis plusieurs jours dans nos écuries de Bassin, un cheval bai, propre au service du trait, d'environ 11 ans, avec une balzane postérieure gauche et portant des traces de selle à la partie inférieure de l'épaule gauche.

19 fev L. R. DELBIEU, Dr V.

PERDU, parti ou volé, un GROS CHEVAL bai, 16 mains de haut, de dix ans, portant les lettres U. S. sur l'épaule gauche. Ce cheval a disparu vendredi soir, sellé et bridé, de chez M. Gilbach, Chemin du Bayou. Une récompense convenable sera donnée à quiconque le ramènera chez M. J. B. Coulter, au Pont du Bayou St-Jean.

20 fev—6t

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il a continué les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom seulement.

12 janv L. F. MALENT. No 50 rue Toulouse.

DEPOT DE DRAPS DE BELLAND.

Des principales Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 36, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de draps venant [illegible], et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois mensuels qui maintiendront toujours un plus grand complet son assortiment.

DEMANDE D'OUVRIERS CORDONNIERS.

ON demande de bons ouvriers cordonniers pour chaussures de femmes. Le travail leur sera assuré pour toute l'année, à des prix avantageux.

S'adresser à la manufacture de chaussures de MM. BRANCARD & GUYET, 18 fev Encoignure Dauphine et Royale

CIGARES DE LA HAVANE.—Un fort stock bien assorti des signés de la Havane garantis d'importation directe, comprenant les meilleures marques Regalias, Dahlias, Londres, Pressés, Millards, etc. des marques les plus célèbres telles que Cabanas, Partagas, Chiclo, Ribera, El Gobernor, et constamment en magasin chez CABALLERO & BASUALDO, No 36, Vieille Levée, entre Bienville & Bienville

[illegible]

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux:
[illegible] barriques vin de St-Julien Médoc,
[illegible] do do [illegible]
[illegible] do do [illegible] A vendre par
[illegible] FRANK VALENTI, coin St-Louis

VINS de Bordeaux—20 barriques; 20 [illegible] [illegible] à vendre par Th. BAILLY BLANCHARD & Co. 30 janv 27, Vieille Levée

---

AVIS.

J. MARTIN vient de transférer son bureau d'avocat [illegible] [illegible], rue de Chartres, 2e premier, au-dessus de la librairie nouvelle [illegible]

[illegible]

IMPORTATEUR DE MONTRES, BIJOUX, etc.

[illegible] rue Du Camp, [illegible]

VIENT de recevoir des meilleures fabriques de Suisse et d'Angleterre, et offre en vente une grande variété de montres fines, chronomètres, Duplex, secondes indépendantes, etc.

[illegible] ces pièces se trouve un REMARQUABLE [illegible] DE LACROIX, DE GENEVE, dans le [illegible] genre [illegible] sonnerie répétant à volonté [illegible] heures, [illegible] et les répétant à [illegible]

Cette PIÈCE unique, qui a figuré à l'exposition de Paris est d'un mécanisme remarquable que son volume ne dépasse pas celui d'une montre ordinaire, et que le mécanisme joint à un fini parfait une grande simplicité dans toutes les parties en étant indépendantes l'une de l'autre.

[illegible] bons horloges Boriogues trouveront chez lui constamment les prix aussi avantageux qu'à New-York. M. Reuss exécute en commission à New-York, à Londres, à Paris, en Suisse, tous les ordres qui appartiennent à son genre d'affaires.

15 fev—6t

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1856.

A une assemblée du Bureau de la Direction, tenue le 12 du courant, il a été résolu à l'unanimité "que dans le but de rendre plus durable la circulation actions et de donner plus de facilité au commerce croissant de la Nouvelle-Orléans, il est jugé nécessaire d'augmenter le capital de cette Banque (l'augmentation ne devra pas excéder $2,000,000). A cet effet, l'avis qu'exige l'article 5 de la charte qui autorise cette augmentation, sera adressé aux actionnaires."

Conformément à cette résolution, avis est, par le présent donné aux actionnaires (qui ont le privilége de 60 jours), que les livres seront ouverts pour des souscriptions à cette augmentation ou souscription proportionnelle. Une liste est ouverte pour le public pour cette partie de la souscription que les actionnaires actuels ne prendraient pas ou abandonneraient au public. Les actions prises auront droit au dividende au pro rata qui sera déclaré en juillet prochain et sera calculé à partir du jour du paiement.

14fev GEO. A. FREROT, caissier.

Aux Demoiselles.

ON demande de suite chez la professeur Brotte, 13, rue St Charles, des demoiselles françaises ou créoles, sous la direction de la professeur, de converser en français pendant quelques heures chaque jour avec les élèves.

La place est permanente avec bon salaire, et ne sera donnée qu'aux personnes appartenant à de respectables familles.

Les demoiselles sans parents devront donner les meilleures recommandations. 12 fev—12

CRAVATTES NOUVELLES—100 douzaines cravattes nouvelles pour enfants et jeunes gens, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

Chemises d'enfants.

250 douzaines chemises d'enfants, plis nouveaux, reçues par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

10 mailles habilement cotonnade française, pour enfants, reçues par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

100 douzaines chemises de peau, coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

Boutique Mercerie. Mme P. LAFARGUE, Rue Bourbon No. 133, près St. Louis, Spécialité de Dentelles.

5 fev—3 m

A VENDRE.

LE grand établissement No 46 rue du Quartier, consistant in en une maison de maître, 20 une grande bâtisse en briques à deux étages, contenant une magnifique fabrique d'eaux minérales gazeuses; une belle distillerie, un superbe manège à chocolat et un vaste dépôt de dépendances. Il existe aussi sur les lieux un beau parterre, des écuries, charretiers &c., &c.

L'établissement sera vendu à des conditions très libérales en s'adressant sur les lieux, No 46 rue du Quartier, entre les rues Condé et Vieille Levée.

Une propriété ayant 100 pieds de face au Bayou St-Jean, sur 300 pieds de profondeur; avec maison à étage, jardins, vivier &c., tout près de la rue Esplanade.

Une propriété à Proctorville (Lac Borgne), composée de 10 lots de terre, tous couverts de beaux chênes verts. La dite propriété est la mieux située de l'endroit pour y bâtir un hôtel: outre les entourages, il se trouve déjà sur les lieux, une très jolie maison avec cuisine et dépendances. 4fev—1m

EAU-DE-VIE—10¼ eau-de-vie Cognac, Raynal & Alonso, 4me preuve; 10¼ et 10⅛ eau-de-vie de Cognac Chs. Rivière & Co., 4me preuve; 10¼ et 10⅛ eau-de-vie, La Rochelle, G. V. Bernard & Co., 4me preuve. En débarquement du navire Delia Chapin, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 11fv—9t 17 et 19 rue St Louis

VERMOUTH—50 caisses Vermouth, Plasser & Peloux, en débarquement du navire Mortimer Livingston, du Havre. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 11fv—9t 17 et 19, rue St Louis

Hotel Verandah Conti.

MME GEORGE, toujours désireuse de justifier la confiance dont on veut bien l'honorer, prévient MM. les habitants de la côte et le public en général, qu'elle a fait faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y trouvera, comme par le passé, bon lit, bonne table, bons vins, des chambres et des appartements bien meublés pour familles et particuliers, à des prix modérés. 1er déc—3m v. et c

Cercueils métalliques brevetés de Crane

H. COOK & Co, propriétaires et marchands en gros, pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi, des cercueils métalliques brevetés de Crane.

Bureau et salle d'échantillons No 66, rue St-Charles vis-à-vis l'hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans. 20déc

Marchandises nouvelles.

EN débarquement de la barque Robert, venant du Havre:

Une caisse de rubans unis et couleur de fantaisie. Egalement—Une caisse de tarlatanes de couleur, de 116 mètres A vendre à bas prix par A. DERBES JR. & Co, 29 jan 73, rue de Chartres

H. CLOSTERMANN & Co, 44, rue de Chartres, ONT reçu par les derniers arrivages de France, les articles suivants qu'ils vendront à des conditions avantageuses:

Peignes à bandeau, écaille,
Do do découpés, fine écaille,
Démêloirs écaille, buffle et façon,
Chemises blanches et couleurs, pour hommes et enfants,
Gants satin, diverses couleurs et autres,
Bonneterie assortie, pour femmes et enfants,
Bretelles diverses,

Un assortiment de parfumerie, savons, huile, poudre, &c. Toujours en magasin un assortiment de foulards, mouchoirs, fil, boutons de toute sorte, rubans, lacets, dentelles, broderies, très élevé, 35 Alexandre, cartes à jouer, &c.

4 déc H. CLOSTERMANN & Co.

A. HERNANDEZ, MAGASIN DE CIGARES, NE PLUS ULTRA, No 50, rue St-Charles, encoignure Gravier Nouvelle-Orléans.

En gros et en détail.

Importation directe de cigares de la Havane.

TOUJOURS en main un grand assortiment choisi des marques les plus estimées de cigares de la Havane, cigarettes, tabac à priser de Virginie, tabac à priser de Perrique, tabac à fumer, turc, caporal et Maryland, pipes, etc, à vendre en quantité à la convenance des acheteurs, les marques suivantes: Figaro, Partagas, Cabarga, Ugues, Intimidad, Sol, Washington, Cervantes, Ingenuidad, Nicotiana, Flor de la Habana, Cautera, Monte Christo, Nueva Empresa, Dasignio, de tous les genres et de toutes grandeurs. 31 dec—3 mois

Marchandises nouvelles, Pour le printemps.

A VENDRE par le soussigné à des conditions libérales, les marchandises ci-après décrites, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord,—savoir:

Indiennes claires des premières marques;
Mousselines jaconats et organdis imprimées;
Brillantes, jaconats et percales imprimés;
Ginghams, désindos unis et imprimés;
Robes de barèges imprimées et couleurs unies;
Mousseline suisse 4/4 et 8/4;
Mouchoirs de fil pour hommes et pour dames;
Toiles d'Irlande et toile à drap;
Bonneterie en tous genres;
Articles pour famille et pour habitation.

LOUIS DUCOUBNAU, 8 fév 25 rue de Chartres

Importation directe.

216,000 cigares de la Havane, venant d'être importés par les bricks Wild Pigeon et Adams Gray, comprenant un magnifique assortiment des classes Millars, Londres, Regalia Mediana et Media Regalia.

Les marques sont: Minerva, Opera, Dasonda, Gutierrez, Fontice, Norena, Diana, Castiva et plusieurs autres qui peuvent être bien recommandées.

A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 8fev 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

A VENDRE en débarquement du navire Grays arrivé de Bordeaux:

10 quarts pipe eau de vie 1re preuve marque Buisquit Triocche & Co,
6 1/8 pipe eau de vie 1re preuve do do do
6 1/4 pipe do 4me do do do
4 1/8 pipe do 1re do vieille eau de vie supérieure. par J. N. CURIEN,

5 fév 25 rue Toulouse

EN débarquement du navire Mortimer Livingston, arrivé du Havre,

30 caisses de 12 fromages de Hollande chacune,
10 do eau de vie Gomme, et à vendre par J. N. CURIEN,

5fev 25 rue Toulouse.

47 RUE DE CHARTRES 47

Magasin de Draps, gilets, Casimirs, &c.&c. et de fournitures de tailleurs. P. BERREC,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, ses nouvelles marchandises d'automne et d'hiver, telles que:

Draps noir fin français,
do de extra fin do
do bleu différentes nuances,
do marron,
do vert,
do castor bleu,

Satin laine noir de toute qualité, fin et extra fin,

Un assortiment complet de casimirs fantaisie du dernier goût, ainsi que gilets velours, pluche, soierie fine brochée, taratan, &c.

Les prix de ces marchandises étant fixés au plus bas, MM. les tailleurs et le public en général sont priés de venir les visiter auparavant d'acheter ailleurs. 26nov—6m

POMMES de terre à yeux bleus, sur chalands, à vendre en lots au gré des acheteurs,

Oignons—150 barils oignons de l'Ouest, sur chalands.

Pommes de terre—2500 barils Mechanics, de Louisville, première qualité, sur chalands,

Oignons—1500 barils oignons de Boston, pelure argentée, en magasin,

Oignons—500 barils oignons rouges de New York, en magasin,

Fèves—500 sacs petites fèves nouvelles de marine, en magasin,

Fèves—250 barils fèves blanches de Boston et de New York, en magasin,

Pommes sèches—500 sacs pommes sèches nouvelles de l'Ouest et du Nord, en magasin,

Pêches sèches—100 sacs pêches sèches nouvelles, de l'Ouest, en magasin,

Patates douces constamment en magasin,

Pommes de terre—500 barils pommes de terre jaunes du Nord, pour plant, à vendre par DONNELLY, BERINA & Co 18fev 65, Tchoupitoulas

HARICOTS! RIZ! CAFE! &c.

500 boucauts, riz prime, de la Caroline,
200 barils vinaigre,
200 sacs café Rio,
20 do haricots blancs,
100 barils pommes de terre,
[illegible] do pêches sèches,
[illegible] caisses sucre,
[illegible] do harengs,
[illegible] barils maquereaux No 3 Boston,
[illegible]
[illegible]

18 fev No 72, rue de la Vieille Levée

[illegible]

Dr DE LACY,

PRÉVIENT les personnes qui voudraient profiter de son court séjour à la Nouvelle-Orléans, qu'il reçoit tous les jours de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. au rue des Remparts, 16.

☞ Prospectus renfermant des extraits des journaux de Paris, etc, sur la méthode spéciale du Dr de Lacy, et son efficacité dans le traitement des maladies nerveuses et chroniques, se trouve chez M. McGinnis, libraire, 36, rue du Camp, et à la Librairie Nouvelle, rue de Chartres, No 106.

18 fév—1m

Nouvelles nouveautés, POUR LE PRINTEMPS, D. P. SCANLAN & Co., Nos. 12 et 14, rue de Chartres,

EXPOSENT, mardi, le 19 courant, l'ouverture d'un assortiment nouveau de:

Volants
Mantilles et
Echarpes

De soie brodée, dentelle, application et Mousseline.

19fv—3t

Nos. 12 et 14, rue de Chartres, OUVERTURE DE SOIERIES NOUVELLES, Pour le printemps.

MARDI, le 19 courant, D. P. SCANLAN & Co. ouvriront, pour l'inspection des dames, un magnifique assortiment de SOIERIES NOUVELLES pour le printemps, comprenant toutes les variétés et couleurs de TAFFETAS et GROS DE NAPLES cadrillés, rayés, chinés et jaspés; SOIERIES NOIRES unies, rayées, brochées et cadrillées; MOIRE ANTIQUE NOIRE, riche, pour robes et mantelets. Le tout sera offert aux prix les plus réduits.

19fv—4t

BRODERIES! OUVERTURE CHEZ D. P. SCANLAN & Co, Nos. 12 et 14, rue de Chartres.

MARDI, le 19 courant, un grand envoi de BRODERIES composé en partie de chales, mantilles et voiles; dentelle noire, &c; dentelles point d'Alençon; cols et manches; aussi: un assortiment complet de dentelles, auquel ils invitent respectueusement l'attention des dames. 19fv—3t

PREMIERE OUVERTURE DE MODES NOUVELLES DU PRINTEMPS, Chez D. P. SCANLAN & Co.

Nos 12 ET 14, RUE DE CHARTRES.

☞ Nous invitons respectueusement les dames à venir, mardi le 19 courant, examiner dans notre salon un magnifique assortiment des genres les plus nouveaux de ☞MODES DU PRINTEMPS☜ composé en partie d'une grande variété de CHAPEAUX dentelle, crin, paille satin et fondue pour dames et fillettes.

☞ Aussi: un assortiment de FLEURS, RUBANS et GARNITURES de choix. 19fev—3

Barèges, Organdies, Tissus de Soie. D. P. SCANLAN & Co., Nos. 12 et 14, rue de Chartres,

OFFRIRONT aux dames, mardi, 19 courant, un assortiment tout-à-fait nouveau d'étoffes de printemps POUR ROBES, composé en partie de BAREGES unis, à dessin et à volants, noir et couleur; ORGANDIES imprimées, JACONATS et BRILLANTINES en pièces et en robes; MOUSSELINES et TISSUS DE SOIE; CREPE D'ORIENT; le tout du genre le plus nouveau.

☞ Aussi:—Un envoi de gants Bajou, couleurs claires et foncées; corsets et ombrelles marquise.

19fv—3t

AUX EXPEDITEURS DE PLANCHES, &c.

NOUS pouvons exécuter promptement à nos agences, à Floride, tous les ordres pour bois de pin jaune, destiné aux marchés étrangers. Nous avons dans les eaux de la Floride, 3,000,000 de pieds un quart pouces bois grossier pour planchers pour les marchés du Nord; 50,000 pieds de junipier. Les ordres pour des bois de navires seront remplis sans délai. Les navires de fort tonnage seront promptement chargés dans la baie de Pensacola.

MERRITT & McCONNELL, 4 fev—1m enc. Calliope et Howard

Tabac en feuille.

REÇU et en débarquement du W. D. Miller, venant de la Havane: 91 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—Constamment en magasin et reçu par tous les arrivages de la Havane, un grand assortiment du meilleur Vegas de Vuelta Abajo et Cuba, en magasin et à vendre aux plus bas prix, par ANTO COSTA,

12fev—1m No 16, rue de la Douane

CIGARES—300,000 cigares de la Havane des meilleures marques, telles que: Washington; Sol; Marquis; Lorenza; Dos Hermanos; Flor Pujadas; Estrella Fin; etc. etc., comprenant les différentes classes de Regalias; Media Regalias; Prensados; Cilindrados, Trabucos, etc., etc., reçus par le brick W. D. Miller, en magasin et à vendre par ANTO COSTA,

15fev—1m No 16, rue de la Douane

CACAO—100 sacs cacao de Guacaquil, de première qualité, à vendre par ANTO COSTA, 15fev—1m No 16, rue de la Douane

Aux lithographes et fabricants de cigares.

TROIS cents rames de papier de toute dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANTO COSTA,

13fev—1m No 16, rue de la Douane

MAGASIN DE TAPIS. No 19 rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, contenant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains, etc.; ainsi qu'un grand choix de stores; tapis à manger, en droguet et en fil; tapis de table et de pianos; étoffes en crin, cotonnades de fil, en laine; toiles cirées pour parquets, de différentes largeurs; nattes blanches et en couleur, etc.

Le tout au plus bas prix du marché.

A. BROUSSEAU & Co, 14 oct 19 rue de Chartres.

SOIE A COUDRE, noire et couleur, à vendre par LEON PIERRE & Co, 26 jv 51 rue de Chartres

VERITES POPULAIRES.

NOUS affirmons que notre Huile Sylvique donne une lumière égale à celle de l'huile de blanc de baleine, pour un quart du prix.

Nous affirmons que l'Huile Sylvique donne une lumière égale à celle du gazoline, pour un quart de leurs prix.

Nous affirmons que l'Huile Sylvique donne une lumière égale à celle du fluide brûlant, pour un tiers du prix de ce dernier article.

Nous affirmons que l'Huile Sylvique est une huile fixe et qui n'est pas sujette à l'explosion que l'huile de gazoline ou aucune autre huile, et qu'on ne peut [illegible].

L'Huile Sylvique et des lampes sont en vente au dépôt de l'Huile Sylvique. No. 53, rue de la Commune. L'huile se vend à raison de 80 cents le gallon, et par bartels (alors la garantie) par les gallon et demi de toutes les lampes de préparation maintenant en usage. Les lampes se vendent à $2 25, $3 50, $4, $4 50, $7, $9 et $15 chacune.

W. P. KIRKLAND & Co, 8 jan—3m Agents.

PAPIERS PEINTS, Encoignure Bourbon et St-Louis.

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints par les derniers navires arrivés du Havre. Ces papiers sont fabriqués par les meilleurs fabriquants de Paris et sont remarquables par leur bon goût et leur fini; ils seront vendus aussi bas que dans n'importe quelle autre maison. Les personnes qui désirent se procurer de papiers peints sont priées de venir visiter son magasin avant de se pourvoir ailleurs. On posera les papiers qu'on voudra acheter. Entrepreneur de peintures en bâtiment.

2fev—2t E. CHRISMAN.

COURTAGE DE MAISONS.

J. SAUVAGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a partir du 1er janvier 1856, il s'occupera d'une manière toute spéciale de courtage en ce qui concerne les ventes des maisons et esclaves, et les affaires qui s'y rattachent.

On le trouvera tous les jours chez lui, encoignure Bourgogne et Bienville jusqu'à 10 heures, et à partir de cette heure, au Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti, No 113. 4 jan—6m

SALSEPAREILLE—113 balles salsepareille sous les clefs de la douane, à vendre par 10 jan BRUGUIERE & co, 16 rue Bienville

TABAC—7 balles tabac du Mexique en feuilles, pour capes, à vendre par BRUGUIERE & co, 10 jan 16, rue Bienville

Aux Habitants Jardiniers.

LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS NAINS, rouges et blancs.

FAZENDE & SON, 22 janv No 29, Vieille-Levée

FROST & CO., 2 rue du Magasins, No. 10, Nlle-Orléans, OFFRENT EN VENTE BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS

J. CASSERGUE, Md. Tailleur, rue St-Charles, 77,

A l'honneur d'annoncer à sa clientelle et au public en général qu'il vient de recevoir du Havre un assortiment de chemises de toile très fine, à la dernière mode, ainsi que:

Velours couleur pour gilets;
Soie couleur et noire do. do.;
Drap et casimir noir; casimir couleur pour pantalon;
Drap en couleur de toutes nuances pour redingotes;
Edredon noir et couleur pour surtouts et paletots;
Casimir noir façonné, pour pantalons.

X. LAMBERT, IMPORTATEUR ET MARCHAND D'eaux-de-vie françaises, De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c. No 62, rue des Magasins, NOUVELLE-ORLÉANS.

TOILES.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un lot de toiles, consistant en partie de:

8 caisses toile d'Irlande à chemises, d'une yarde de large et par 25 yardes garanties,
1 caisse bas de fil,
2 do mouchoirs de batiste de 8-1,
2 do platilles fil de $ 8 à $ 15,
4 do toile à draps 10¼ 11¼ et 12¼.

Il offre le tout avec la balance de son splendide assortiment, aux prix les plus réduits; étant décidé à liquider ce printemps.

F. A. HEBRARD, 23 janv 118 Canal, près Royale

Manteaux de printemps.

DURREL & KUNTZ, 69.........RUE ROYALE.........69

VIENNENT de recevoir un assortiment complet de MANTELETS, qu'ils offrent à des prix variant de 5 à 75 piastres.

DURREL & KUNTZ, 4 fév 69, rue Royale, entre Bienville et Conti

FAURES & NORMAN,

26 et 28, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 28 nov

PROVISIONS.—100 barils mess M. O. et prime porc, 20 tierçons jambons en sucre, 25 boucauts plats côtes et épaules fumées, 50 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 12,000 livres viandes salées, 100 barils reins, 100 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & BUPERS, 20dec 25 & 27 Vieille Levée

MARIAGE & CO., No. 124, rue du Magasins, Importateurs de Vins, Eaux-de-vie, &c., et Marchands de Liqueurs du pays.

14 déc—6m

[illegible] FRÈRES, 247 et 249, rue Magasin, enc. Bienville, IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES, Et marchands de Comestibles en gros et en détail.

EN magasin et en débarquement du Delia Chapin de Bordeaux:

[illegible] barriques vin rouge Margaux Médoc,
[illegible] barriques vin rouge St-Emilion,
[illegible] barriques vin rouge bon ordinaire,
[illegible] barriques vin blanc Haut Sauterne,
[illegible] barils vin blanc do do
[illegible]
[illegible]
[illegible]
A vendre par [illegible] [illegible] Jefferson

EN [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
A vendre par [illegible]

SAVONS—[illegible] savon olive, à vendre par JOSEPH LANDES & Co, 26, Tchoupitoulas

---

GARDES CONTINENTALES. ASSEMBLÉE DES MEMBRES HONORAIRES.

LE 14 FÉVRIER 1856.

A une assemblée des membres honoraires des Gardes Continentales, tenue aujourd'hui, le général John L. Lewis a été unanimement élu président, et O. De Buys secrétaire.

Après quelques remarques du président, le capitaine Labuzan, l'officier commandant les Gardes Continentales, ayant été appelé, a expliqué en peu de mots le sujet de l'assemblée; après quoi les résolutions qui suivent ont été adoptées à l'unanimité:

Il est résolu que l'invitation des Gardes Continentales, de participer avec eux à la célébration de leur premier anniversaire, le 22 courant, soit acceptée.

Il est résolu que le costume suivant soit adopté: Costume noir, gilet et gants blancs. Ceux qui appartiennent à d'autres compagnies militaires sont priés de porter le costume de leur grade.

Il est résolu que le secrétaire requière des instructions à l'effet d'informer les membres absents des procédures de cette assemblée et de demander leur coopération.

Les insignes seront fournis aux membres honoraires, le 22 courant, au City Hall.

Sur motion, il est ordonné que les présentes procédures soient publiées.

Sur motion, il est résolu que l'assemblée s'ajourne à vendredi prochain 22 courant, à onze heures et demie du matin, au salon de réception du maire, au City Hall.

JOHN L. LEWIS, président.

O. DE BUYS, secrétaire. 15 fev—21, 22

BANQUE DU COMMERCE DE LA NLLE-ORLEANS. Département des travaux hydrauliques.

1er Février 1856.

UNE élection annuelle des directeurs de cette institution aura lieu LUNDI 3 mars prochain, aux bureaux, No 83, rue Carondelet, de 10 à 3 heures.

1fv—2par s E. E. PERCY, secrétaire

LYCEUM HALL.

LES demandes pour l'usage du LYCEUM HALL, qui convient pour donner des lectures, des concerts, &c. et qui est bien situé au City Hall, en face de la place Lafayette, peuvent être adressées à S. T. JONES, bibliothécaire,

24 janv—1m No 10, City Hall

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société sous la raison de CARRIERE & LEE, pour les affaires de change, de billets et de stock. OLIVIER CARRIERE et CHS. H. LEE sont membres actifs, et ANTOINE CARRIERE, commanditaire, suivant acte par devant Théo Guyol, notaire public, du 7 courant.

O. CARRIERE.
CHS. H. LEE.

8fev—1m A. CARRIERE, en commandite

Reçu tout récemment au magasin à bon marché de HARBY,

185.........RUE DU CAMP.........185

BORDURES en valenciennes, 20 cts à $6 50 la yarde; Entredeux do 25 cts à $4 la yarde;

Cols et manchettes guipure et valenciennes, tous prix;
Cols Rachel guipure, $3 à $2 50;
Cols mousseline suisse et jaconat brodés, tous prix;
Mouchoirs batiste riches brodés;
Magnifiques broderies guipure, $6 à $9;
Bandes mousseline suisse et jaconat brodés;
Entredeux mousseline suisse et jaconat riches;
Dentelles anglaises, fines;
Robes barège du dernier genre [3 volants] $6 à $8;
Magnifiques soieries à carreaux et à raies, pour le printemps à 50 cts la yarde;
Barèges unis et à dessins, 25 cts la yarde;
Jaconats français à dessins, etc. etc.

HORACE HARBY, 30 jan—9t 185 rue du Camp

A la vraie Renommée DES BELLES PLANTES, DE FLEURS ET DE FRUITS,

Rue de Chartres, No 38, à côté du superbe magasin de M. Piffet, connu depuis si longtemps.

ROUARD, horticulteur

A Versailles, près Paris, et succursale à Marseille,

A l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs qu'il vient d'arriver de France avec une belle collection de plantes, de fleurs et de fruits; camélias, magnolias, rhododendrons, pivoines en arbres, azalées, et la plus riche collection de rosiers greffés et non greffés. Aussi un choix d'arbres à fruits tels que poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers, vignes, framboisiers perpétuels et d'autres espèces, oignons, bulbes à fleurs, graines de fleurs, graines potagères, et une infinité d'autres plantes dont le détail serait trop long.

Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance seront satisfaites. On se charge des emballages pour tous les pays. Les articles sont garantis pour être délivrés rue de Chartres, No 38.

12 fev—15t

AU CAMELIA FLEURI. HORTICULTURE FRANÇAISE. 7, rue St-Charles, Près de la Banque du Sud.

LE sieur BALMAIN, horticulteur fleuriste français, d'Alger, membre de plusieurs sociétés savantes, a l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs de cette ville qu'il arrive directement de France avec une belle collection de plantes à fleurs et à fruits, tant en pots qu'en plein terre, tels que camélias, magnolias, rhododendrons, pivoines en arbres, azalées, pensées, rosiers greffés et non greffés, des plus belles variétés connues jusqu'à ce jour, arbres fruitiers de toutes espèces, oignons à fleurs, graines de fleurs et de légumes de toutes espèces, graines de fleurs et graines potagères, arbres verts, renoncules. Le tout sera garanti de son nom de propriétaire.

Nota—Un beau choix de jacinthes de Hollande, tulipes, jonquilles, arrivé par le dernier steamer de Paris. Ses articles sont garantis pour le meilleur choix et pour ce qu'ils sont vendus. On observe tous les soins pour l'emballage. Catalogue gratis.

13 fv—1m Rue St Charles No. 7

8, rue de Chartres, près Canal. A LA REINE DES FLEURS PLANTES—PLANTES Importées par les derniers arrivages d'Europe.

V. LEYDET, fleuriste et pépiniériste à Angers (France) et succursale à Alger (Afrique) a l'honneur d'informer MM. les amateurs et les dames particulièrement, qu'il vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans avec un bel assortiment de plantes les plus rares qu'il soit possible de désirer, telles que végétaux à fleurs et à fruits, camélias, magnolias, dahlias, orangers venus, citronniers de la Chine, rhododendrons, pensées arbres, 1250 rosiers nouveaux nouveaux et variétés; arbres à fruits, poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, pêchers, noyers, framboisiers, groseilliers, fraisiers perpétuels, fraisiers, ognons, bulbes et graines de fleurs, graines de pommes de terre ayant le même goût et le même parfum que la truffe du Périgord, plus nouveaux, d'oignons prodigieux, très haut, goût délicieux. Le tout aux prix les plus modérés.

Nota—Il vient de recevoir par le dernier steamer d'Europe des plantes potagères et fruits nouveaux, nous citerons la grosse pêche africaine et autres, gooseberry, les fraises melons d'Espagne, les pêches de l'amour, la cerise Apicé, très grosse, vignes lierre, bacon d'Amérique de Bordeaux, goût délicieux, etc. Parmi les plantes grimpantes nous citerons la lierre bane d'une verdure et leur mignonne. On se charge de l'emballage pour la campagne et l'étranger—Des catalogues sont délivrés gratis au No 8, rue de Chartres, près la rue du Canal.

☞ Les articles sont garantis pour ce qu'ils sont vendus. 12 fev—6t

AVIS AUX DAMES. A LA COQUETTE. 260, rue Royale, entre Saint-Philippe et Ursulines.

MME FLANDRAIN, corsetière de Paris et des artistes du théâtre d'Orléans, invite les dames à se faire faire, avant de compléter leurs toilettes, un de ses magnifiques corsets des corsets importés, dont la vogue est si grande à Paris. Comme conservateurs de la taille, ils emportent de beaucoup sur les anciens corsets surchargés de baleines, cause fréquente de gêne et de malaise. Ils procurent par leur flexibilité faire ressortir les beautés de la taille.

Mme Flandrain fait sur commande les corsets de sous pour mariages, corsets et ceintures pour les dames enceintes, épaulettes de grâce pour enfants, bas lacés pour varices, et enfin tout ce qui concerne l'orthopédie.

Tous les objets portent le cachet de la maison, afin d'éviter la contrefaçon. 15 fev—ab

Nelle-Orléans, 11 février 1856.

PAR suite de la mort de M. Samuel J. Peters, le 11 août dernier, son intérêt dans cette maison a cessé et l'intérêt de sa succession a cessé aujourd'hui. C. C. Collins et Cornelius Noonan ayant acheté l'intérêt de Samuel J. Peters jr. dans la maison Peters, Millard & Co, son intérêt a également cessé aujourd'hui et ils sont chargés de la liquidation de la société.

C. C. COLLINS.
S. J. PETERS Jr.
C. NOONAN.

Nelle-Orléans, 11 février 1856.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société et continueront les affaires de l'ancienne maison sous la même raison—Peters, Millard & Co.

Nelle. Orléans, 12 février 1856.

C. C. COLLINS,
C. NOONAN.

12 fev—1m

FROMAGE pâte grasse—Venant de recevoir—40 fromages de pâte grasse fins, 25 boîtes Tête de Mort véritable hollandais, à vendre par DUNTZE & IKEN, 14fev Encoignure Royale et Conti

VINAIGRE—50 caisses de vinaigre à l'estragon, 50 barils vinaigre triple distillé, à vendre par DUNTZE & IKEN, 14fev Encoignure Royale et Conti

TOMATES et fruits au jus—25 caisses conil de tomates; 100 caisses fruits au jus assortis et fraises, à vendre par DUNTZE & IKEN, 14fev Royale et Conti.

Cognac et Vins.

QUINZE huitièmes pipes supérieur cognac Jean Louis, 1795 10¼ 20¼ dodo 1811

10¼ 40¼ do de Maglory 1834
14¼ do de Alex. de Montesson 1836
20¼ 30¼ do do Pereyra.
15¼ 4¼ do de John Durand & Co La Rochelle.
400 barils vin doux et sec Malaga.
50 caisses vin Haut Talence 1846.
175 do vin Château Leoville 1847.
25 do do de Margaux 1848.
10 do do de Lafitte 1846.
15 do vin blanc Haut Sauterne Château Yquem.
200 paniers Champagne Heidsick Bit & Drouet.
150 do do Sillery supérieur.

Les marques ci-dessus et qualités garanties, sous les clés de la douane.

A vendre par J & J TARDOS, 16fev 21, Vieille-Levée

Avis aux Drogueurs.

NOUS ne prions aucun voyage mais que nous ne donnions un ordre par écrit au drogueur.

J & J TARDOS, 16fev 21, Vieille-Levée

[illegible] FRERES, V. BERQUIN & Co Encoignure Bienville et Marais, confluetion de la rue de Chartres,

Importateurs de vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves, Et marchands de Comestibles, groceries en gros et détail.

LE soussigné annonce aux propriétaires en particulier et au public en général, qu'il vient d'ajouter à son établissement de fabrique de billards une nouvelle machine à blanchir, à raser, à mortaiser, à débiter le bois, qui le met à même d'entreprendre toute espèce de travaux de construction, tels que la pose des planchers, charpentes, poteaux, etc. Il se charge également du tournage de n'importe quelle pièce: colonnes, poteaux, barreaux d'escaliers, etc., de la fabrication de maisons en bois, soit pour la ville soit pour la campagne, et enfin de tout ce qui peut concerner la menuiserie et la charpente.

Ayant toujours un grand assortiment de bois de noyer, d'acajou, etc., le soussigné se charge de fournir à ceux qui le désireront, les meubles qui le seraient convenables au genre de travail qui pourrait lui être commandé.

Le soussigné profite de cette occasion pour assurer aux personnes qui auraient quelques doutes au sujet de sa machine-à-vapeur, qu'à près toutes les précautions prises pour rendre l'explosion impossible. Un nouveau régulateur, patenté en France, y est adapté. Avec ce régulateur, le premier venu peut voir, d'un coup d'œil, la quantité d'eau qu'il y a dans la chaudière, et, celle-ci étant d'y remédier, ce [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] à l'avance, ce [illegible] [illegible] de l'eau à la chaudière.

Le soussigné ayant établi cette machine dans le but de faciliter la fabrication des billards, rappelle à ses clients qu'il a toujours le plus bel assortiment de billards neufs et d'occasion ainsi que tous les articles qui composent le jeu de billard.

E. ANTONINI, 25 déc No 12 et 14 rue Conti

POMMES DE TERRE—125 barils pommes de terre Mercer, yeux violets, en débarquement du navire [illegible] J C Reed et à vendre par DONNELLY, BERINA & Co, 26fv 65, rue Tchoupitoulas

---

A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur,

Permettez-moi d'acquitter une dette de gratitude, en portant à la connaissance du public la cure merveilleuse que je vous dois. En lui donnant de la publicité, j'accomplis un devoir, et je ferai acte d'humanité, puisque j'indiquerai aux habitans de notre ville et de nos environs le moyen de porter un remède radical à des maux contre lesquels on combat bien souvent en vain.

Je prie le public de rester persuadé que je ne cherche point, ici, à écrire une banale réclame et que je m'en tiens à la stricte vérité.

Un de mes domestiques souffrait, depuis trois ans d'un dépôt à la tête qui lui étant toutes ses idées et le contraignait à des vertiges invincibles. Elle venait, disait-elle, comme des griffes, comme une main de fer qui l'étreignait intérieurement. Alors, elle pouvait à peine articuler une seule parole: sa tête lui semblait un poids insupportable, un véritable brasier; ses oreilles tintaient, et les causant des souffrances continuelles, au point de se contracter, et l'absorption des liquides est même lui devenait impossible; elle sentait que le mal était à la superficie de la cervelle; sa respiration était presque arrêtée, son estomac en grande débilitation, son appétit avait complètement disparu; elle avait de fréquentes nausées, des fièvres incessantes, de fortes crises nerveuses, des contorsions de toute nature, ses jambes la soutenaient à peine, on eût dit qu'elle fût sans cesse dans un état de complète ivresse; elle ne pouvait dormir ni le jour ni la nuit, et durant cette interminable insomnie, il ne lui restait que le sentiment de ses douleurs multipliées.

En face de ce mal aussi terrible que tenace, j'ai du avoir recours à des praticiens éminents de la Nouvelle-Orléans, mais tous leurs efforts ont été vains. Alors, j'ai songé au magnétisme, et, de guerre lasse, je suis allé demander une consultation à M. Alluard, somnambule, rue Bourbon, 331. J'avoue que je n'avais pas grande confiance dans cette démarche, mais, en la faisant, j'accomplissais un devoir. C'est le 24 juin 1855 qu'eut lieu ma consultation. Après avoir examiné ma domestique, Mme Alluard sous la direction de son mari, promit immédiatement une guérison, si on consentait à suivre ses avis. Ses conseils furent en effet, mis en pratique, et au bout de 40 jours de traitement, ma domestique était radicalement guérie.

A une première séance magnétique, la malade a été endormie par M. Alluard, et, dans son sommeil, elle a constaté la justesse des observations de Mme Alluard, elle a déclaré que celle-ci avait exactement diagnostiqué la maladie. Dans une seconde séance magnétique à laquelle j'étais présent, elle s'est souvenue, endormie, que trop aux auparavant elle avait fait une chute, et que c'était là l'origine du dépôt à détruire.

Il ne m'est pas permis, Monsieur, d'entrer dans les détails de cette cure complète, merveilleuse, à mon avis, et mon seul but était de vous témoigner au public ma sincère reconnaissance.

J'ajoute que M. Alluard, par un raffinement d'honnêteté, m'a donné une garantie au cas où le mal reparaîtrait. D. BACHINO.

14 fev—12t Rue de l'Esplanade, 209

Encore meilleur marché QUE PAR LE PASSÉ.

NOUS annonçons à nos nombreux acheteurs qu'à partir de lundi, 18 février et les jours suivants nous ferons l'ouverture de notre grand assortiment de marchandises de printemps, que nous venons de recevoir. Et que les prix seront encore plus modérés que précédemment. Nous appellerons particulièrement l'attention sur les articles suivants:

Jaconats et mousselines couleurs à 10, 12½ et 15

Do français, à 20 et 25c. (articles magnifiques

Ginghams et Doublés à 10 et 12½c.

Do français à 15 et 20c,

Barèges à 10c,

Do à 25c, (articles magnifiques),

100 pièces do, fond blanc, à 25c.

Robes barèges et organdis à volants à bon marché

Nous ferons aussi le même jour l'ouverture d'un des plus beaux lots d'indiennes à des prix excessivement bas.

Un grand assortiment de mousselines à moustiquaires à rideaux de $1 à $4.

Gros de Naples noir à $1, $1 15, $1 25 la yarde

Nous profitons de cette occasion pour annoncer aux personnes qui étaient venues trop tard, pour nos mouchoirs baptistes de toutes les qualités pour dames et messieurs, nos fils, nos serviettes et nappes de table, que nous venons d'en recevoir un nouvel assortiment, que nous mettrons en vente en même temps que le reste des marchandises, et s'ils veulent profiter de cette nouvelle chance, il ne faut pas qu'ils perdent de temps.

Quant à nos articles, trop nombreux à énumérer, nous continuerons à les vendre à des prix qui ne manqueront pas d'étonner les acheteurs les plus exigeants. M. BARRIERE & Co,

18 fev—6 Encoignure Ste-Anne et Bourgogne

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, 1er District.

Nouvelle-Orléans, 19 février 1856.

CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, 22 du courant (anniversaire de la naissance de Washington). Les billets échéant ce jour-là devront être payés jeudi, 21 du courant, qui sera le jour d'escompte. Les billets devront être mis à l'escompte mercredi, 20 du courant. R. J. PALFREY,

18 fev—6 Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 19 février 1856.

CETTE banque sera fermée vendredi, 22 du courant, (anniversaire de la naissance de Washington). Les billets échéant ce jour-là devront être payés la veille. La direction s'assemblera, jeudi, l'escompte, le jeudi, 21. Les billets devront être mis à l'escompte mercredi, 20 du courant

EUGENE ROUSSEAU, 19fev—3 Caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Mercredi, 20 février 1856.

CETTE banque sera fermée vendredi, 22 du courant, anniversaire de la naissance de Washington. Les billets échéant ce jour-là devront être payés la veille, et ceux qui sont pour l'escompte pour le jeudi, 21 du courant. RICHARD RELF, 20 fev Caissier

VENTE PAR L'ADMINISTRATEUR.

L'hôtel bien connu sous le nom de HOTEL DES CHENES VERTS, situé à Biloxi, Miss., et tenu autrefois par Mme E. Pradat, sera vendu LUNDI 7 AVRIL prochain, sur les lieux, à Biloxi, au plus haut enchérisseur ou enchérisseurs à douze mois de crédit à partir du jour de la vente. L'établissement est parfait état et peut recevoir plus de cent pensionnaires. La façade sur le Golfe est de trois cent pieds et demi, et la propriété s'étend pour ainsi dire jusqu'à la Baie de Biloxi. Il y a une quantité de buildings pour le maître et pour la famille et la propriété est pourvue de tout ce qu'il faut pour un tel établissement.

Les bateaux qui passent entre la Nlle-Orléans et Mobile s'arrêtent devant l'hôtel. Le steamer de la Nlle-Orléans est maintenant. Les acheteurs qui désirent visiter les lieux et prendre connaissance de l'établissement peuvent s'adresser librement aux acheteurs qui désirent s'informer.

L. E. PRADAT, administrateur

19 fev—au7 avril.

A LOUER—Meublé d'une maison à louer composée de quatre chambres à feu, d'un cabinet et galerie, la maison est située rue Conti No. 30, entre Marais et Villeré, côté Nord Est. S'adresser rue St-Pierre, No 131, encoignure Dauphine, à J. M. THIAC

18 fev—6

PIANO.

A vendre pour cause de départ, un beau piano oblique d'Erard, en palissandre, presque neuf.

S'adresser au No 180 rue Girod

19fev—6

AVIS.

L'AGENCE du Courrier des Etats-Unis et autres journaux ayant été transférée à la Librairie Nouvelle, notre magasin, à l'avenir, restera fermé le dimanche. A. PAYA & Co

9 fev

Maison Vor. HEBERT & Cie, 143, rue de Chartres, du Havre. Journaux français pour 1856.

AGENCE GÉNÉRALE

Du Courrier des Etats-Unis;
De l'Illustration de Paris;
De la Revue des Deux Mondes;
De la Revue de Paris;
Du Moniteur des Dames;
Du Conseiller des Dames;
Du Moniteur des Demoiselles;
Du Magasin des Demoiselles;
Du Conseiller des Enfants;
Du Journal des Demoiselles;
De la France Élégante;
Du Petit Courrier des Dames;
Du Moniteur de la Mode, &c. &c. &c.
Du la Santé Universelle;
De l'Echo des Feuilletons;
Du Journal des Connaissances Utiles, &c. &c.
De La Cronica—Journal Espagnol et de tous les Journaux de Médecine, de Pharmacie, d'Arts et de Sciences. 24 jan—1m

Aux abonnés Du Courrier des Etats-Unis,—de l'Illustration, de l'Homme et de la Revue de l'Ouest.

A dater de ce jour, les agences instituées pour ces diverses publications chez MM. A. Paya et Co sont transférées à la LIBRAIRIE NOUVELLE 107, rue de Chartres.

Où les abonnés voudront bien aller prendre leurs journaux. J. TACON.

22fv 107 rue de Chartres, entre Conti & St-Louis

MATCHES.

UNE petite quantité de mes ALLUMETTES ayant été vendues sans être finies, les possesseurs auront la bonté d'en faire prendre d'autres en place.

L. A. GUILLEMIN

16fev—8 151 rue Remparts près rue Lafayette

On demande

UNE demoiselle parlant français et anglais. S'adresser à Mme J. Caseau, modiste, rue du Canal, 182, entre Bourgogne et Remparts.

15 fev—5

Café à vendre pour cause de maladie.

UN café à une bonne clientelle et se trouve en outre dans une des meilleures positions de la ville —Pour les conditions, s'adresser à l'encoignure Douane et Bourbon, au bureau de M. PERREY

15 fev—5

Avis.

JE ferai, vers le 1er de mars, une vente de TABLEAUX et d'autres objets d'art. Les personnes qui ont des objets de ce genre à vendre, sont priées de s'adresser à mon atelier. No 193, rue du Canal.

2fev—30 C. GALVANI

EN magasin et à vendre par le soussigné:

50 barriques vin rouge St-Julien.
40 barils vin blanc, Haut Sauterne,
40 caisses vin rouge, St-Julien,
100 do vin blanc, Haut Sauterne,
100 paniers huile J. Plagniol, bouteilles,
100 do do do ½ do,
150 caisses vermouth, Noilly & Prat,
400 do saucissons assortis,
100 do fruits au jus, Tayssonneau,
100 do do à l'eau-de-vie, do
50 do cartons do do
50 do sardines, 100 ½ boîtes,
50 do do 100 ¼ do
100 paniers champagne, Piper Heidsiek, bouteilles et demi bouteilles.

16fev TH CAPITAINE, 12 Tchoupitoulas

CHARLES LEVY, Chirurgien Pédicure, Rue Royale No. 198.

EXTIRPE les cors, oignons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur. Dans l'espace de dix minutes on peut mettre la chaussure sans éprouver le moindre mal.

Les prix sont de $1 par cors, ou dix piastres par an, par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, au domicile du pédicure de 1 heure à 5 heures après-midi. La visite pour les dames aura lieu chez elles. J'ai entendu dire qu'il y avait quelques pédicures en ville qui prétendent guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle-Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui put être guéri radicalement, excepté les personnes qui vont chez moi ou demeurent dans des endroits où quelques abonnés, et d'ici je propose deux conditions quelques abonnés. Aujourd'hui je propose de voir les personnes dans mes opérations dans le monde est content de mes opérations. J'espère que les personnes ne me refuseront point de ne donner la confiance que je mérite.

CHARLES LEVY, rue Royale, 198.

7 fev—3 m entre St. Pierre et Orléans.

H. L. ROCKÉ J. P. KLAIBER

H. L. ROCKÉ & Co. Rue de Chartres No 162, encoignure Toulouse. Entrée dans la rue Toulouse, au 1er. Importateurs, Marchands—Commissionnaires.

REÇU par le navire Johannesburg, un grand assortiment de velours unis de, velours Rapinet, toutes les qualités et couleurs; rubans de velours, tous les numéros, couleurs et qualités.

A vendre en gros, chez H. L. ROCKÉ & Co, 31nov—3m

Miel de la Havane.

EN débarquement du brick Miller—30 barils miel blanc de la Havane, à vendre par F CURACHS FRERES & Co, 18 fév encoignure Royale et St-Philippe

AMANDES de Bordeaux—25 sacs amandes douces,
[illegible] do do pour dragées.
[illegible] do amandes amères.
[illegible] do do plâtrées, à vendre par
[illegible] F CURACHS FRERES & Co,
18 fév encoignure Royale et St Philippe

[illegible] à vendre par F CURACHS FRERES & Co,
18 fév encoignure Royale et St Philippe